

Perspectives économiques  
mondiales

# Naviguer dans les eaux agitées de l'incertitude commerciale

---

Perspectives sur les économies  
prépondérantes, la croissance des PIB, le  
cours des produits de base, les taux  
d'intérêt et les taux de change dans le  
monde.

Services économiques d'EDC  
Avril 2025

Canada

 EDC



# TABLE DES MATIÈRES

|  |           |
|--|-----------|
| <b>SOMMAIRE</b>  | <b>3</b>  |
| <b>SECTION 1 : CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE</b>  | <b>5</b>  |
| Le commerce mondial en perte de vitesse  | 6         |
| Les tarifs douaniers américains assombrissent les perspectives mondiales                                   | 7         |
| Les marchés fluctuent à mesure que l'incertitude s'installe et bouscule la planification                   | 8         |
| L'incertitude tarifaire provoque un afflux des exportations canadiennes vers le marché américain           | 9         |
| Taux d'intérêt des banques centrales : le différentiel entre le Canada et des États-Unis s'accroît         | 10        |
| Les difficultés de la productivité canadienne : une occasion d'investir dans la machinerie et l'équipement | 11        |
| Le marché américain de l'emploi stagne. Les dépenses de consommation connaîtront-elles le même sort?       | 12        |
| Virage difficile de la Chine vers une croissance tirée par le marché intérieur                             | 13        |
| L'Europe poursuit sa quête de croissance durable   | 14        |
| <b>SECTION 2 : PERSPECTIVES PAR PAYS</b>   | <b>15</b> |
| <b>SECTION 3 : PERSPECTIVES POUR LES PRODUITS DE BASE</b>  | <b>25</b> |
| <b>SECTION 4 : PRÉVISIONS D'EDC</b>  | <b>29</b> |



## Sommaire

# Naviguer dans les eaux agitées de l'incertitude commerciale

**Stuart Bergman**

**Vice-président et économiste en chef**

La nouvelle administration américaine a pris ses quartiers après avoir assuré, à grand renfort de promesses, qu'elle remodelerait les relations économiques et commerciales à l'échelle mondiale en donnant la priorité aux intérêts des États-Unis. La déferlante de nouveaux droits de douane et de mesures commerciales – par la suite été annoncés, modifiés ou mis en suspens – a engendré une forte houle et d'incessants remous pour les marchés mondiaux, les entreprises et les partenaires commerciaux de l'Amérique. Les perspectives pour les politiques demeurant incertaines, les exportateurs se préparent à de possibles turbulences.

Les Services économiques d'EDC ont tenu compte du regain d'incertitude dans leurs *Perspectives économiques mondiales (PEM)*. Notre scénario de référence prend en considération les droits de douane annoncés de 25 % sur les importations mondiales d'acier et d'aluminium aux États-Unis, les droits de douane de 25 % sur les importations en provenance du Mexique, les droits de douane cumulés de 20 % supplémentaires à l'encontre de la Chine et les droits de douane de 25 % sur les importations canadiennes (les produits énergétiques étant soumis à des droits de douane de 10 %). Les tarifs douaniers de rétorsion de la Chine et du Canada sont également pris en compte, en partant de l'hypothèse que les tarifs douaniers imposés au Canada et au Mexique demeureront en vigueur jusqu'à la fin 2026. Nos prévisions se fondent sur l'évolution des politiques avant le 7 mars dernier.

Compte tenu de ces facteurs déterminants, les Services économiques d'EDC s'attendent à ce que l'économie mondiale enregistre une croissance de 2,6 % en 2025 et de 3 % en 2026. L'économie américaine bénéficie d'une conjoncture économique favorable sur le marché intérieur, et notamment d'un marché de l'emploi stable. Cependant, des données récentes donnent à penser que les dépenses de consommation marquent le pas et que la confiance vacille, plombée par l'imprévisibilité des politiques économiques. De fait, les entreprises sont

de plus en plus préoccupées par les changements tarifaires et l'abrogation possible des politiques industrielles ayant soutenu les plans d'investissement. L'augmentation de la volatilité et les répercussions des tarifs douaniers limiteront la croissance économique américaine à 1,7 % en 2025 et à 1,9 % en 2026.

La Réserve fédérale américaine privilégie une approche plus modérée que ses homologues du fait de la position unique de l'économie américaine et de l'incidence des politiques proposées sur l'inflation. Dans ce contexte, nous prévoyons un léger freinage de l'économie américaine avec une seule baisse de taux prévue, suivie de quatre réductions en 2026.

L'élan de l'économie canadienne au début 2025 a été plus robuste qu'anticipé, mais le moral des consommateurs a flanché depuis l'entrée en fonction de la nouvelle administration américaine. Les entreprises peinent à investir dans un contexte d'incertitude commerciale. Or, cette imprévisibilité chamboule leurs plans d'investissement. L'embellie des exportations en début d'année – qui s'explique par la volonté des acteurs commerciaux d'éluder l'impact de futurs droits de douane – stimulera la croissance de l'économie canadienne. Toutefois, les contrecoups de ces droits neutraliseront cette impulsion initiale tout au long de l'année. Nous escomptons une croissance de l'économie canadienne de 0,8 % en 2025 et de 1 % en 2026.

La Banque du Canada a considérablement diminué ses taux d'intérêt. Au pays, le taux directeur a été abaissé de 2,25 points de pourcentage entre le milieu de 2024 et mars 2025. Selon nous, la banque centrale procédera à trois nouvelles baisses de taux cette année afin de soutenir l'activité économique, laquelle risque d'être mise à mal par les droits de douane et la montée des prix.



## Sommaire

# Naviguer dans les eaux agitées de l'incertitude commerciale

Stuart Bergman

Vice-président et économiste en chef

Le dollar canadien sera soumis à des tensions croissantes en raison des perspectives divergentes accolées aux taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis, mais aussi du retentissement de l'imposition de droits de douane. Par rapport au billet vert, nous prévoyons que le huard se négociera en moyenne à 66 cents en 2025, malmené par une forte volatilité, puis remontera à 68 cents l'an prochain.

En Europe, les perspectives économiques seront assombries par l'incertitude persistante et les vents contraires soufflant sur l'économie mondiale. Plus concrètement, l'Allemagne et la France auront du mal à générer une croissance substantielle. Dans l'Hexagone, le désordre politique entravera les réformes destinées à embellir les perspectives pour le budget et la croissance. Nous tablons sur une croissance de l'économie française de 0,8 % en 2025 et de 1,4 % en 2026. De son côté, l'Allemagne poursuivra sa transition vers un modèle de croissance durable pour son secteur industriel, qui a fait une croix sur l'énergie bon marché en provenance de la Russie. Nous nous attendons à ce que la croissance s'établisse à 0,4 % en 2025 et à 1,2 % en 2026. La mise en place d'un plan de relance historique dans les domaines de la défense et des infrastructures viendrait éclaircir les perspectives.

La Chine est confrontée à des perspectives économiques difficiles dans la foulée de la majoration de 20 % des droits de douane. Ces droits s'ajoutent à ceux précédemment imposés par l'administration Biden et la première administration Trump. Malgré tout, l'économie intérieure de la Chine se redresse après les déconvenues de son marché immobilier et ses effets déflationnistes. Nous prévoyons que la Chine dégagera une croissance de 4,7 % en 2025 et de 4,1 % en 2026.

La morosité économique à l'échelle du globe en 2025 jouera sur la demande et le cours des principaux produits de base. Aussi, d'après nous, le cours du pétrole selon l'indice West Texas Intermediate oscillera en moyenne autour de 67 dollars américains, sous l'effet d'une demande en berne et d'une capacité excédentaire.

### Conclusion : il faudra naviguer entre les écueils économiques

Naviguer dans des eaux agitées présente un défi indéniable. Dans leur rapport des *Perspectives économiques mondiales*, les Services économiques entrevoient quelques années mouvementées. Les marchés, les entreprises et les partenaires commerciaux doivent renforcer leur détermination, se montrer résilients et être prêts à changer de cap pour s'adapter à des conditions périlleuses.

# CONTEXTE MACROÉCONOMIE

# Le commerce mondial en perte de vitesse

Le commerce mondial a fluctué récemment et affiché une nette baisse lors de la pandémie, suivie de pics inédits en 2022. Les volumes d'échanges mondiaux ont diminué depuis lors, les nations se tournant vers l'autosuffisance pour renforcer leurs industries nationales. En 2023, les échanges de marchandises ont chuté de près de 2 %, soit la plus forte contraction du siècle hors d'une récession mondiale.

## Commerce mondial/PIB

Pourcentage, valeur nominale, moyenne mobile sur cinq ans

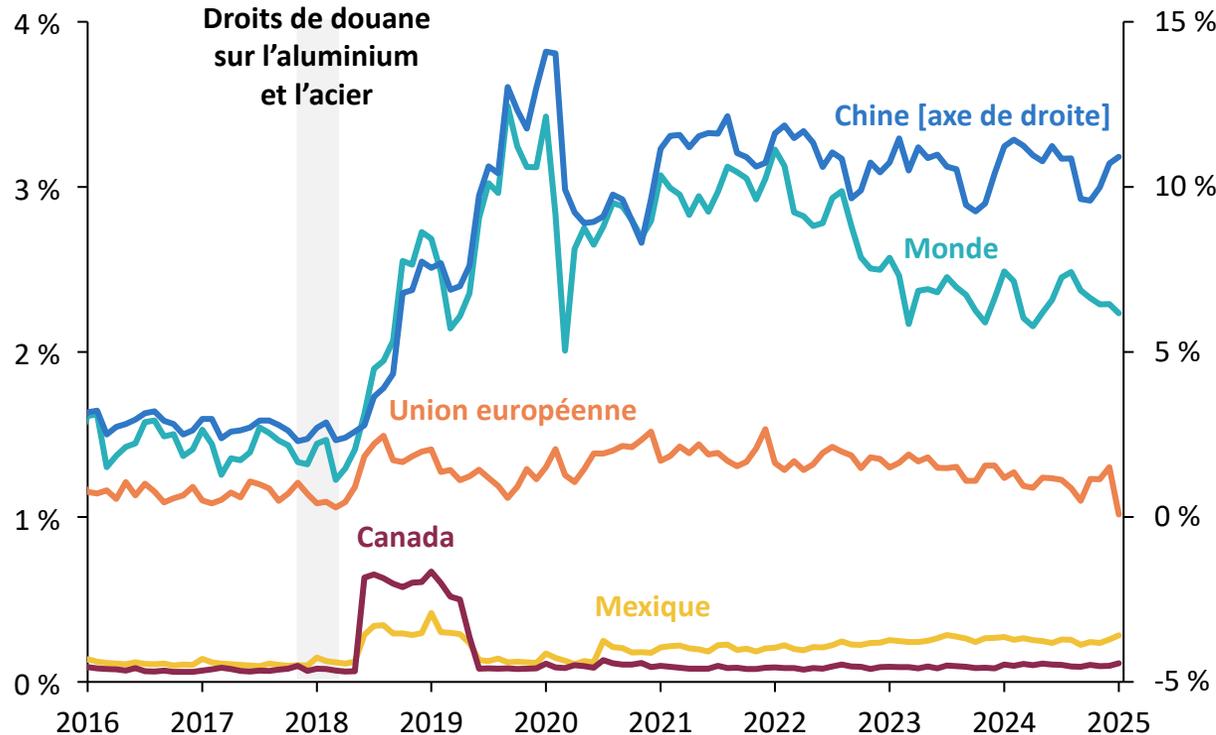


# Les tarifs douaniers américains assombrissent les perspectives mondiales

Les États-Unis ont appliqué des tarifs douaniers et menacent de les augmenter, geste qui perturbera les flux et les perspectives du commerce mondial. Le Canada, le Mexique et l'Union européenne (UE) sont les plus exposés en raison de leurs liens économiques étroits et de leurs relations commerciales établies. L'incertitude entourant les tarifs douaniers touche également les États-Unis, où la confiance des consommateurs a glissé à son plus bas niveau depuis plusieurs années et où le niveau d'inflation attendu l'an prochain est monté en flèche.

## Droits d'importation américains payés sur des produits provenant de certains pays

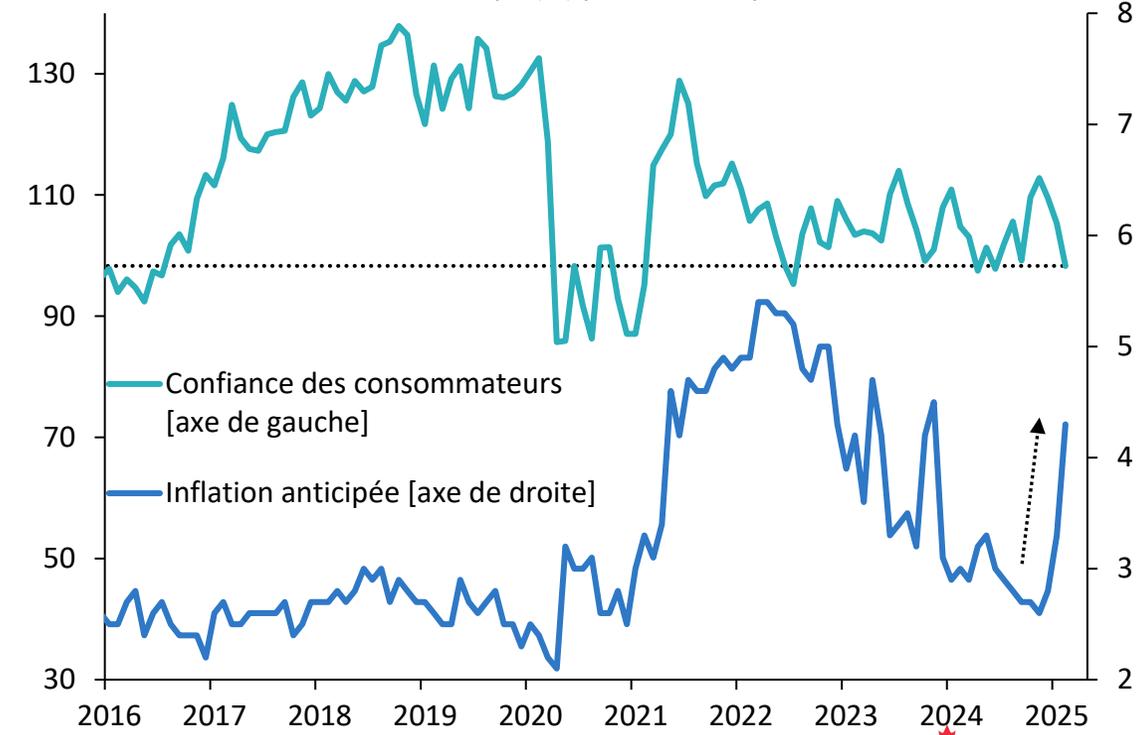
Part du total des importations mensuelles américaines attribuée aux droits d'importation



## Chute de la confiance des consommateurs américains et montée en flèche des prévisions d'inflation

Axe de gauche : Indice (1985 = 100)

Axe de droite : Taux d'inflation anticipé (%) pour l'année prochaine

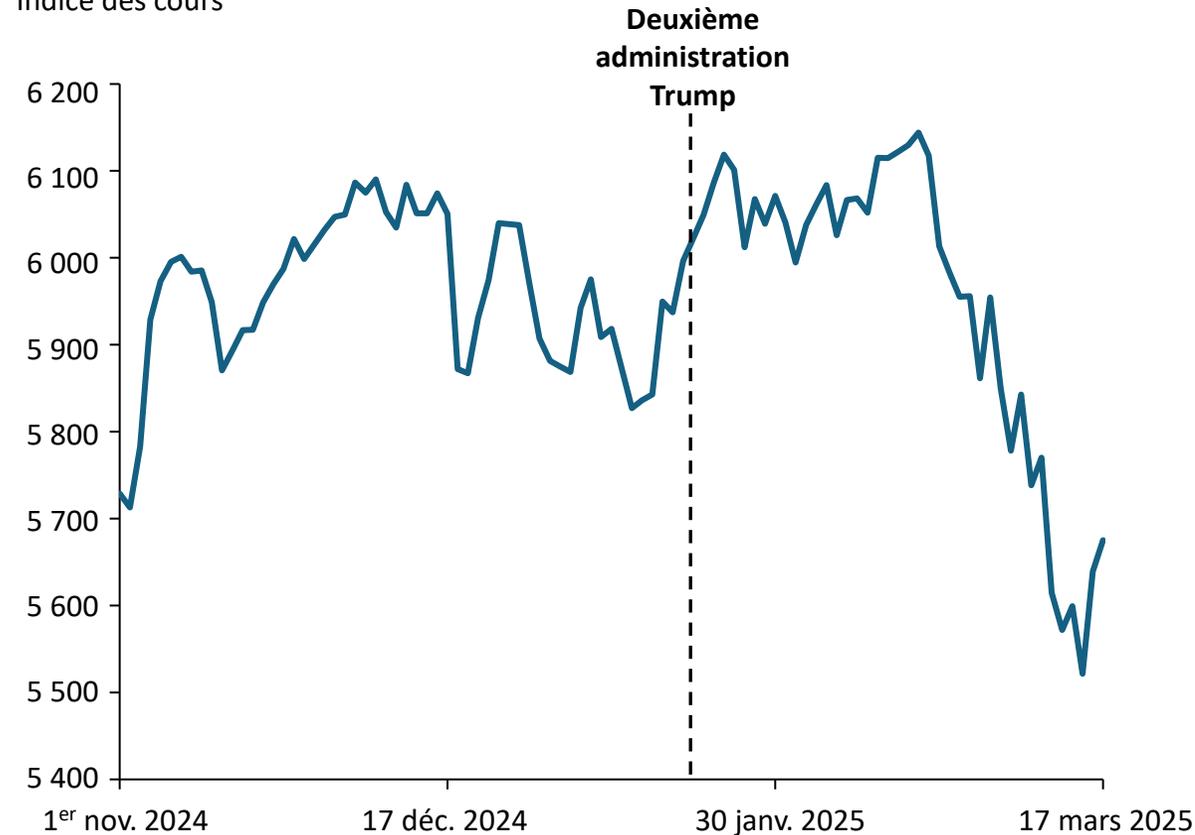


# Les marchés fluctuent à mesure que l'incertitude s'installe et bouscule la planification

Bien que de nombreux facteurs, y compris des épisodes d'exubérance irrationnelle, puissent avoir une incidence sur l'évaluation des entreprises, les marchés et les sociétés préfèrent réaliser leur planification et leurs investissements dans un contexte de certitude. Les plans tarifaires américains étant en constante évolution au cours des premiers mois de son mandat, les certitudes ont été rares.

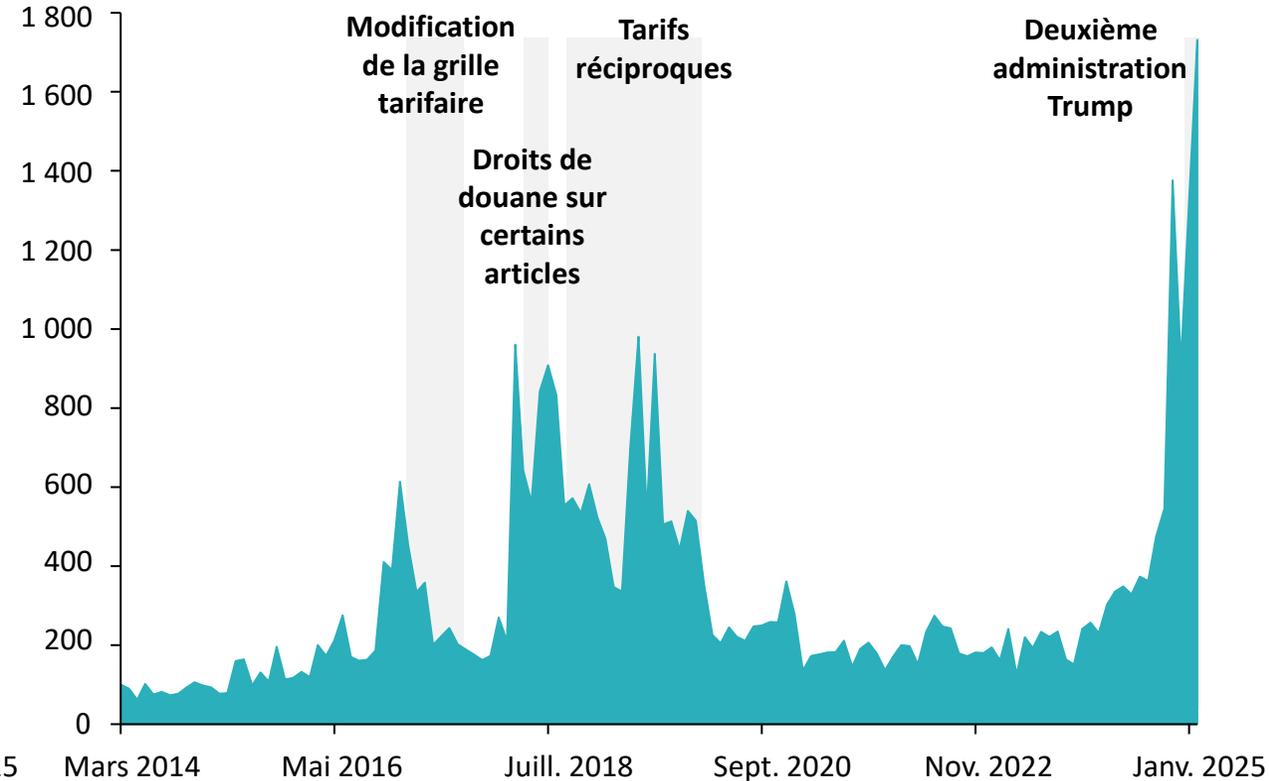
## Un parcours semé d'embûches pour l'indice S&P 500

Indice des cours



## L'incertitude atteint un niveau record avec l'annonce des tarifs douaniers

Indice normalisé d'incertitude relatif aux politiques commerciales américaines



8 Sources : Haver Analytics, Federal Register, United States International Trade Commission

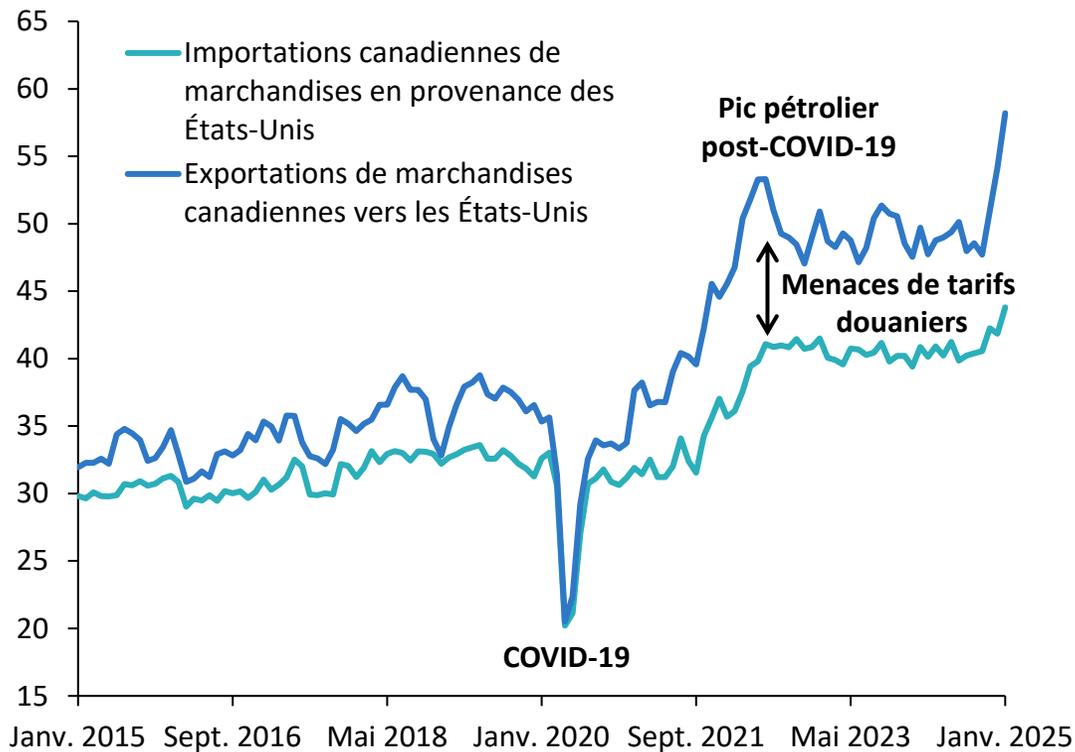
Remarque : Modification de la classification du tarif douanier - Proclamation présidentielle américaine visant à modifier la classification du tarif douanier fondé sur le Système harmonisé des États-Unis. Tarifs douaniers sur certains articles, machines à laver, cellules solaires et générateurs photovoltaïques. Tarifs réciproques et mesures au titre de l'article 232.

# L'incertitude tarifaire provoque un afflux des exportations canadiennes vers le marché américain

Au cours de la dernière décennie, les relations commerciales entre le Canada et les États-Unis ont été plutôt équilibrées : les importants excédents commerciaux de marchandises (attribuables à la demande américaine pour les produits énergétiques canadiens) affichés ont été contrebalancés par les grands déficits commerciaux de services, les voyageurs canadiens ayant afflué aux États-Unis. Cependant, la menace imminente des tarifs douaniers américains a perturbé cet équilibre. À la fin de 2024 et au début de 2025, les exportateurs canadiens se sont empressés d'expédier et de stocker des marchandises aux États-Unis avant l'entrée en vigueur des droits de douane, et le nombre de visiteurs du Canada aux États-Unis a diminué par rapport à l'année précédente.

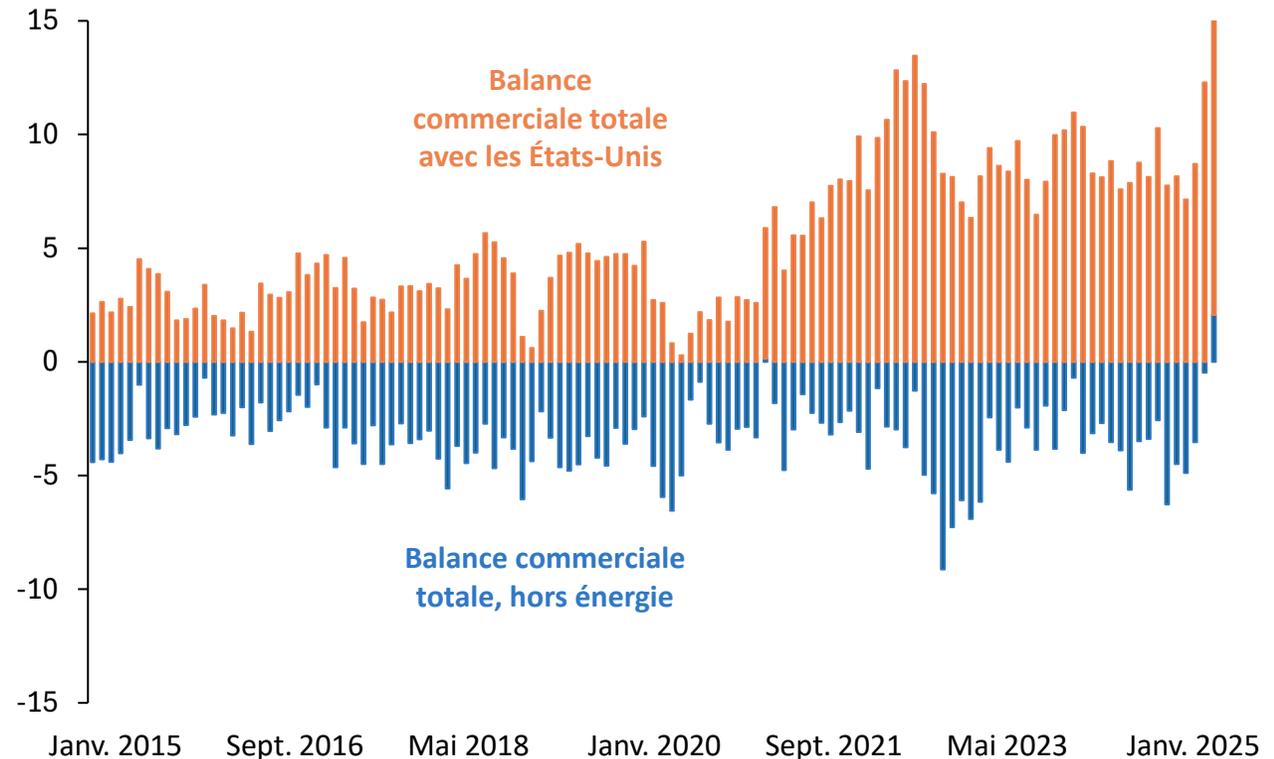
## Balance commerciale mensuelle entre le Canada et les États-Unis

En milliards de dollars canadiens, données désaisonnalisées



## Excédent commercial du Canada avec les États-Unis sur 10 ans

En milliards de dollars canadiens, données désaisonnalisées

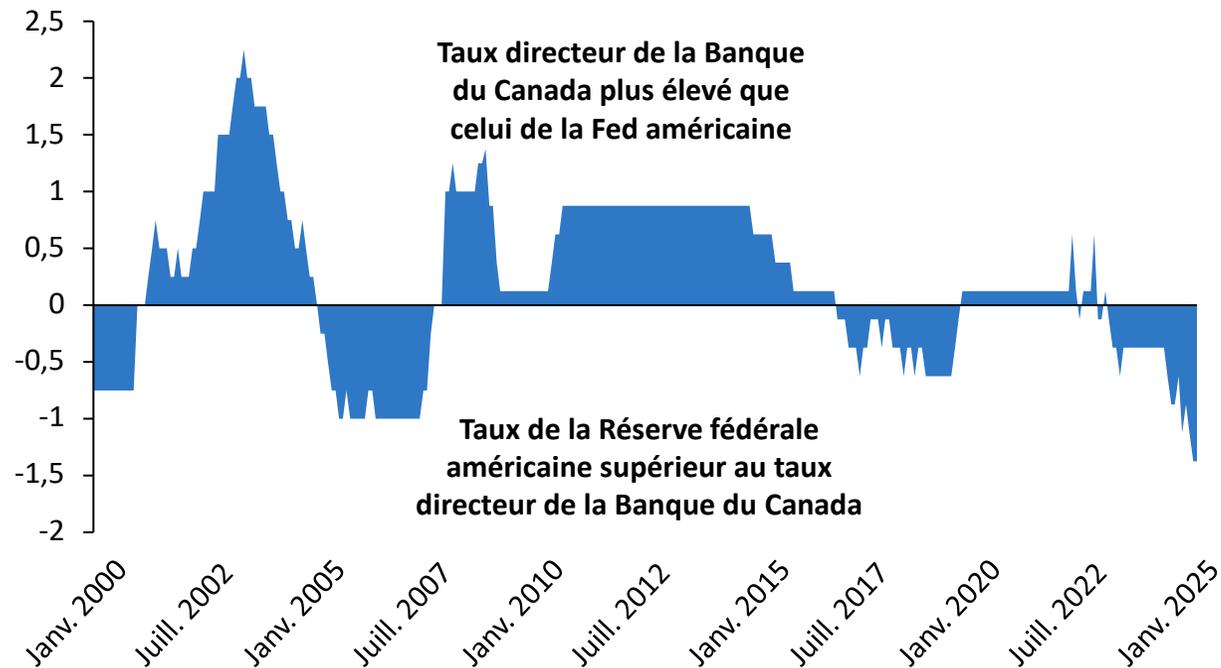


# Taux d'intérêt des banques centrales du Canada et des États-Unis : le différentiel s'accroît

À partir de juin 2024, la Banque du Canada est devenue la première grande banque centrale à abaisser ses taux d'intérêt. Depuis lors, elle a pris des mesures énergiques et réduit les taux à plusieurs reprises pour les ramener à 2,75 %, alors que l'économie montrait des signes de ralentissement. La Réserve fédérale a été plus lente à agir, maintenant son taux directeur à 4,33 %. Cette divergence de politique a eu une incidence sur les marchés et creusé l'écart entre les obligations canadiennes et américaines. Ces dernières ayant un rendement plus élevé, le coût de la dette aux États-Unis s'en voit augmenté.

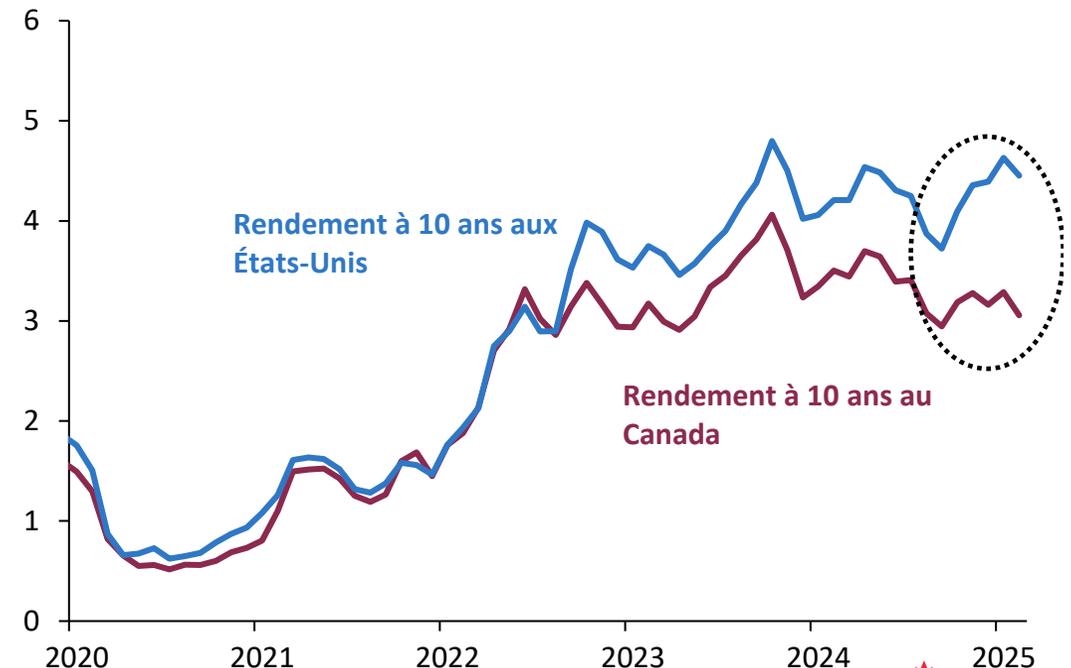
## Divergence entre les banques centrales des États-Unis et du Canada

Pourcentage, taux d'intérêt monétaire du Canada moins celui des États-Unis



## Les taux de rendement des obligations augmentent alors que la trajectoire des politiques diverge

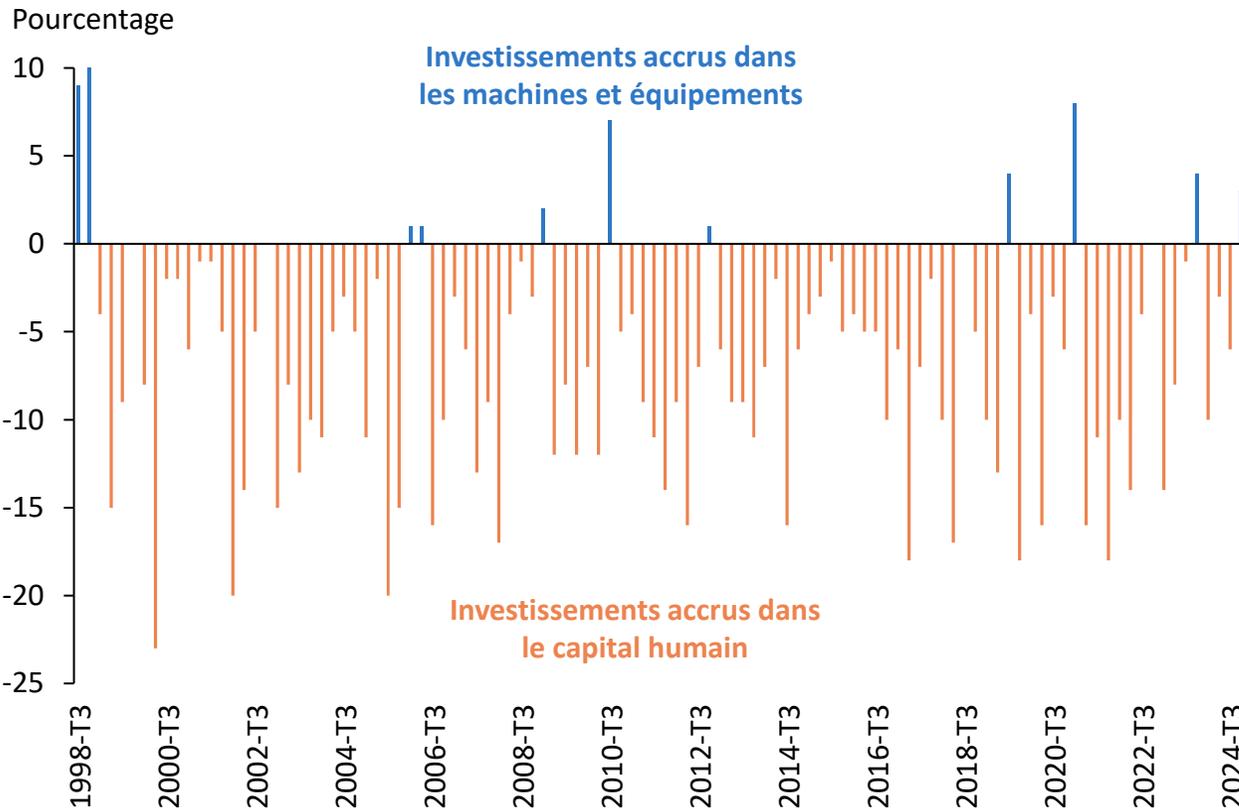
Pourcentage, moyenne mensuelle (quotidienne)



# Les difficultés de la production canadienne : une occasion d'investir dans la machinerie et l'équipement

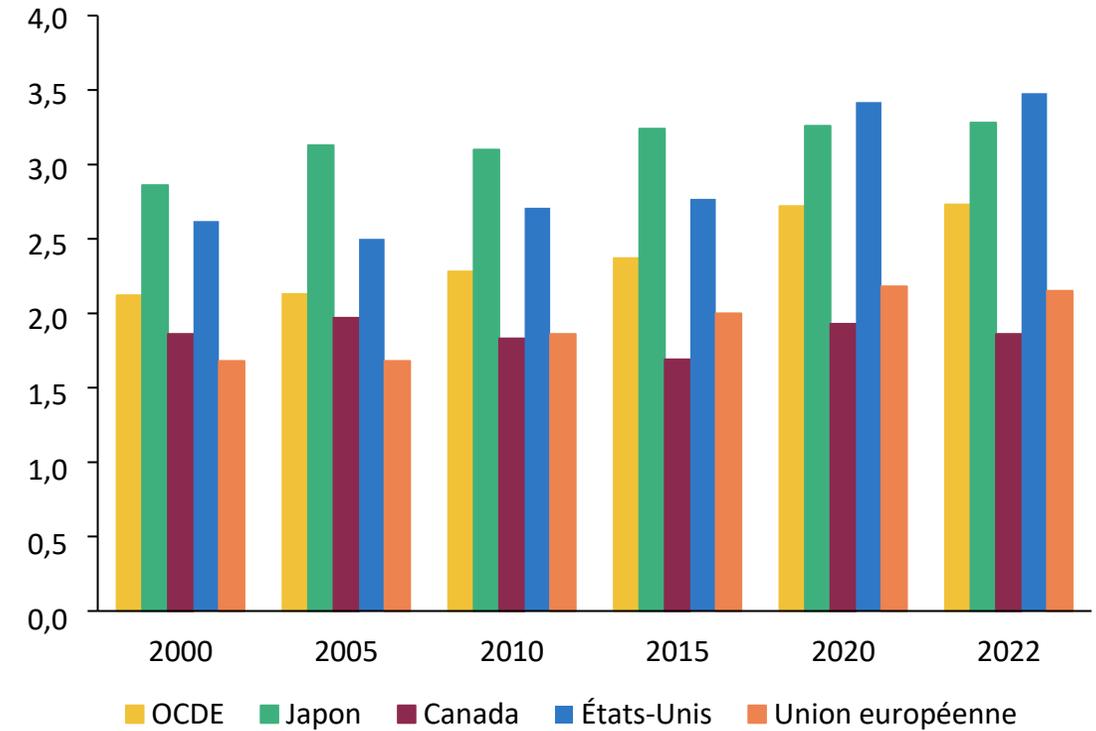
Au cours des 26 dernières années, les entreprises canadiennes ont toujours accordé la priorité à l'embauche plutôt qu'à l'investissement dans les machines et l'équipement (M-É). Selon la Banque du Canada, au cours de seulement 11 des 106 derniers trimestres, les entreprises ont prévu d'investir davantage dans les M-É que dans l'embauche. Ce manque d'investissement pourrait être l'un des principaux facteurs expliquant les difficultés de productivité du Canada par rapport aux autres pays membres de l'OCDE. Des investissements supplémentaires pourraient combler l'écart de productivité avec les États-Unis et embellir les perspectives globales pour l'économie canadienne.

## Plans d'investissement des entreprises canadiennes



## La productivité du Canada est inférieure à celle des pays de l'OCDE

Dépenses intérieures brutes de R-D en % du PIB

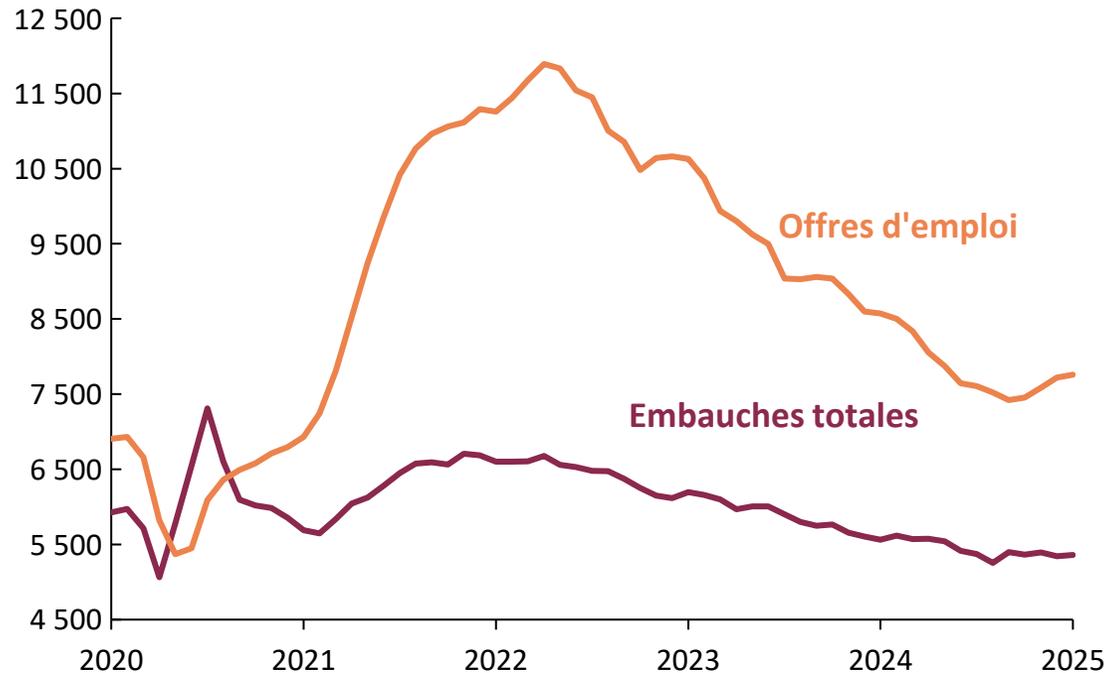


# Le marché américain de l'emploi stagne. Les dépenses de consommation subiront-elles le même sort?

L'économie américaine montre des signes de ralentissement marqué par une détérioration de l'activité d'embauche et de la confiance des consommateurs. Le marché du travail se replie, les offres d'emploi et les embauches diminuant constamment par rapport au sommet atteint en 2022. La confiance des consommateurs a chuté, ce qui témoigne des préoccupations accrues concernant la sécurité de l'emploi, l'inflation et l'incertitude économique en général. Historiquement, le recul de la confiance précède la baisse des dépenses des ménages. Parallèlement, les dépenses de consommation aux États-Unis ont enregistré leur première baisse en deux ans, accusant un repli de 0,2 % en janvier. Si ces tendances se maintiennent, le risque d'un ralentissement économique plus général s'accroîtra.

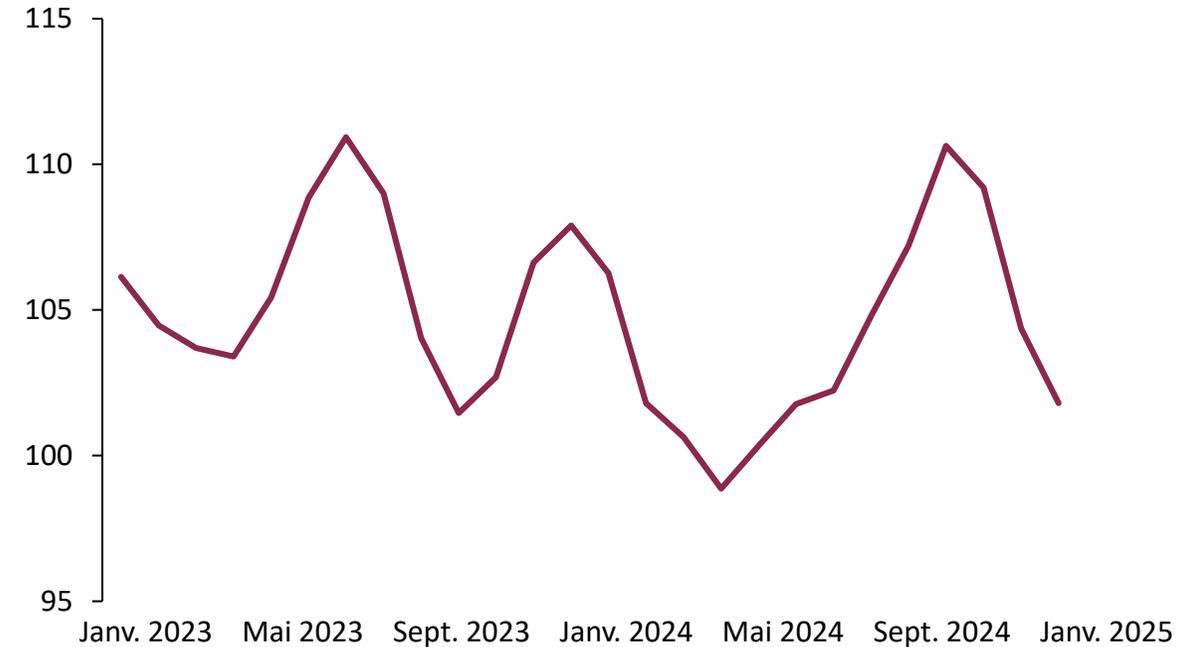
## Ralentissement de l'embauche aux États-Unis ainsi qu'une diminution des offres d'emploi et des embauches

Embauches (données désaisonnalisées, en milliers), offres d'emploi (à la clôture de la période, données désaisonnalisées, en milliers); moyenne mobile sur 3 mois



## La confiance des consommateurs américains s'affaiblit, ce qui suscite des inquiétudes quant aux dépenses

Données désaisonnalisées, 1985 = 100, moyenne mobile sur 3 mois



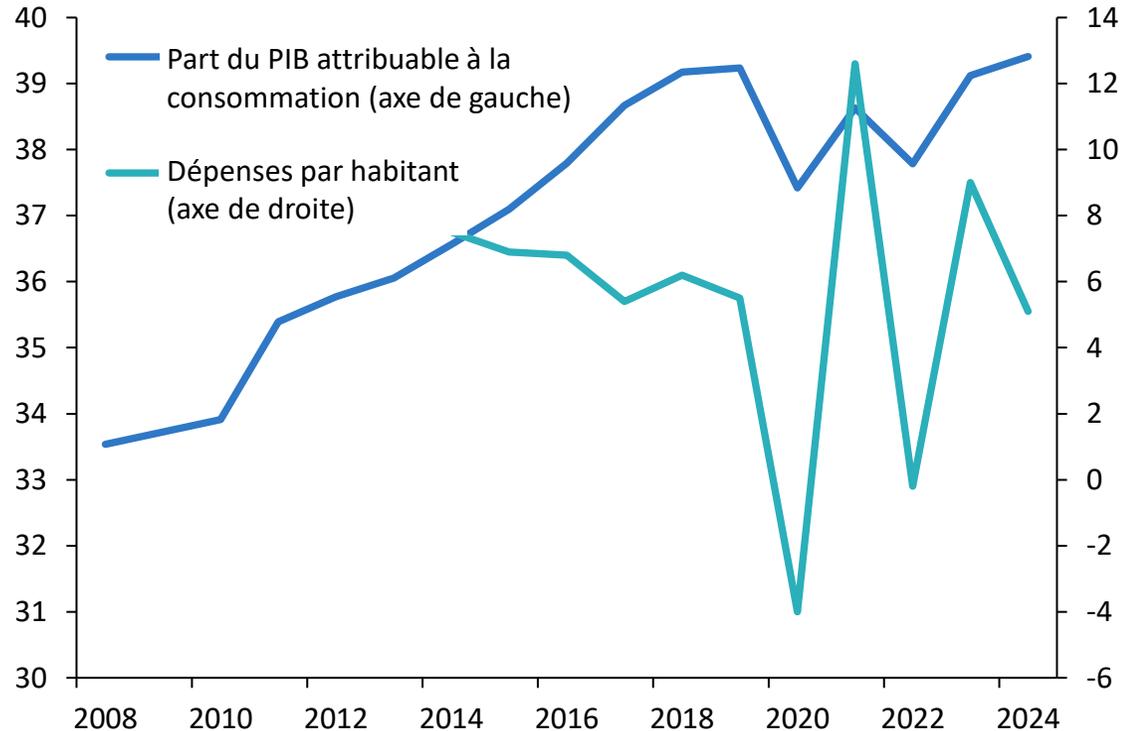
# Virage difficile de la Chine vers une croissance tirée par le marché intérieur

La Chine s'efforce progressivement d'orienter sa croissance économique vers la consommation plutôt que vers les exportations en raison d'un environnement commercial mondial difficile. Les effets persistants de la crise du marché de l'immobilier ont nui à cette transition. La baisse de la valeur des biens immobiliers a sapé la confiance des consommateurs et causé un recul des dépenses et une inquiétude croissante quant à la déflation des prix. Bien que le gouvernement se soit engagé à soutenir la croissance par des mesures de relance, il sera difficile de rétablir la confiance des consommateurs et la croissance intérieure.

## Le ralentissement de la croissance de la consommation persiste après 2021

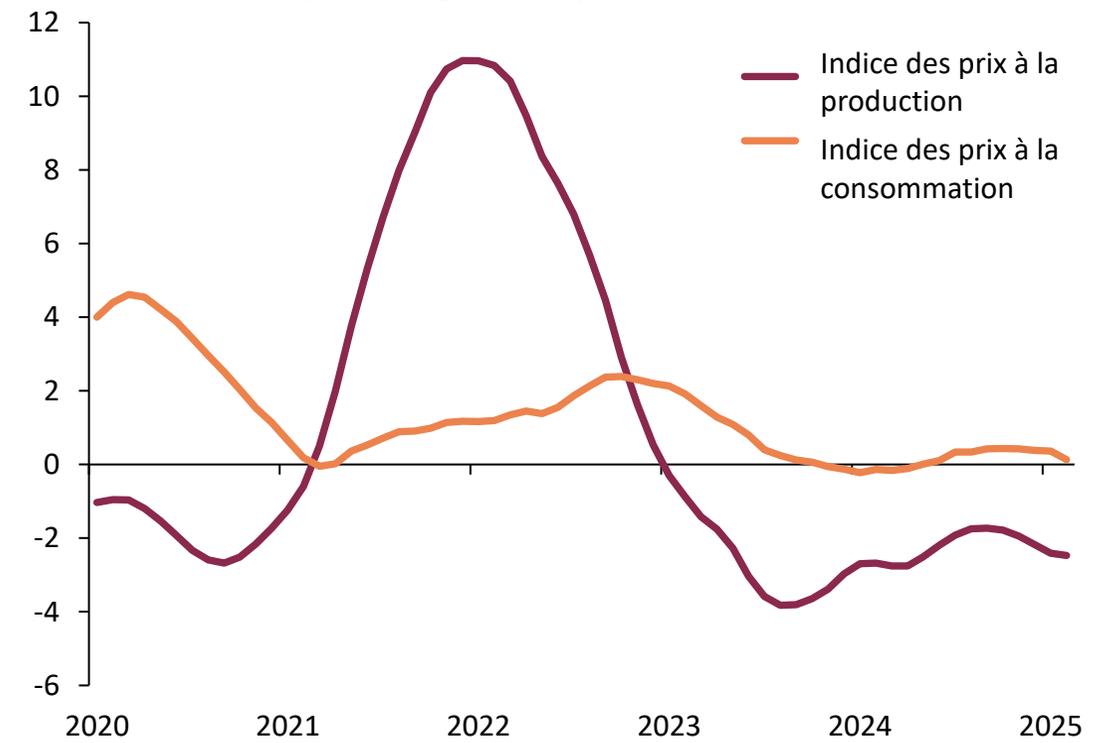
Axe de gauche : Consommation résidentielle, part du PIB (%)

Axe de droite : Fluctuation des taux d'une année à l'autre (%)



## Ralentissement des prix à la consommation et baisse des prix à la production

Variation annuelle en pourcentage (%), moyenne mobile sur six mois



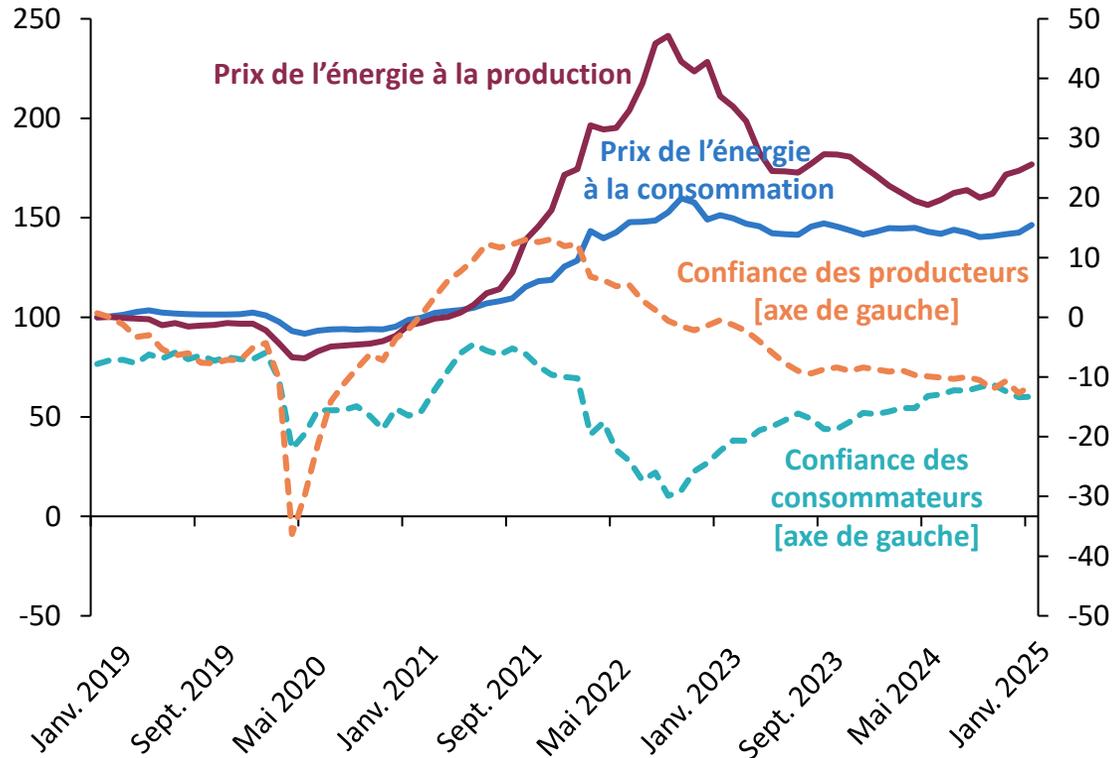
# L'Europe poursuit sa quête de croissance durable

Trois ans après l'invasion de l'Ukraine par la Russie et la perte d'accès à des sources d'énergie bon marché qui s'en est suivie, l'Europe est toujours à la recherche d'une croissance économique durable. L'activité en berne en France et en Allemagne a assombri les perspectives de l'Union européenne. Bien que l'inflation ait diminué et que la Banque centrale européenne ait commencé à réduire les taux d'intérêt avec vigueur en juin 2024, les avantages de ces réductions ne se sont pas encore pleinement concrétisés. Les prévisions d'emploi demeurent modérées dans la plupart des secteurs de l'UE.

## Confiance des consommateurs et des producteurs de l'UE et prix de l'énergie

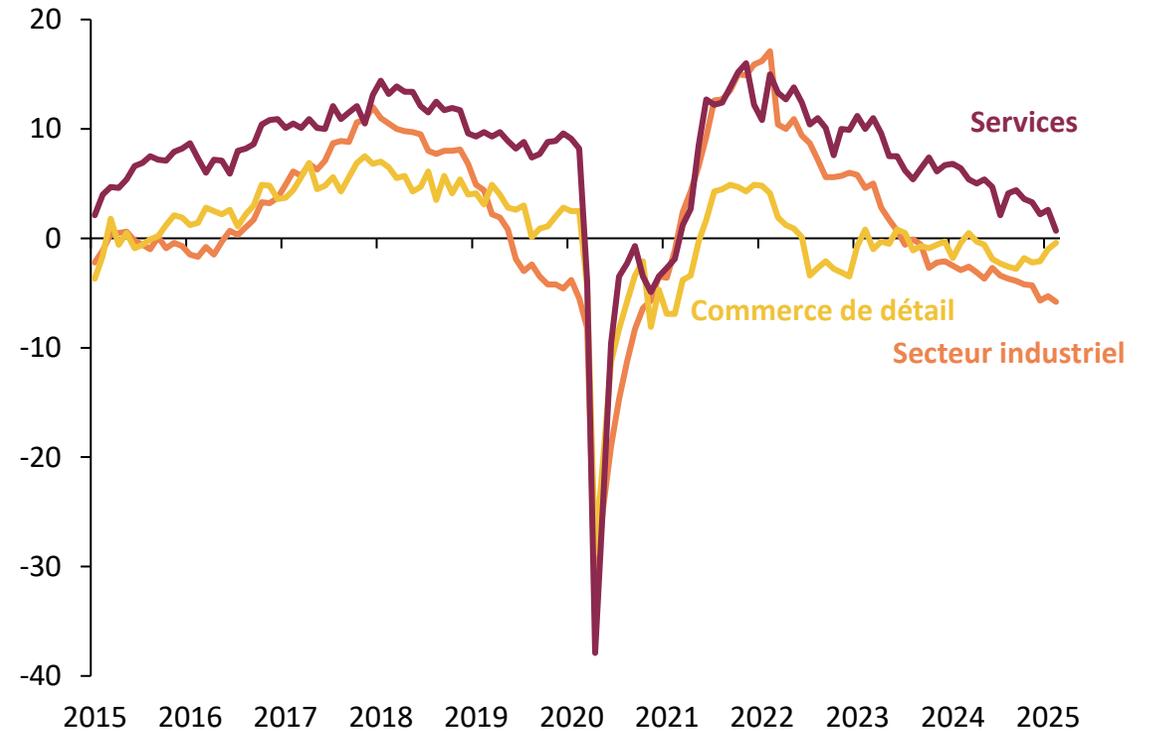
Axe de gauche : solde de l'opinion exprimée dans le sondage, données désaisonnalisées

Axe de droite : Indice de janvier 2015 = 100



## Prévisions d'emploi de l'UE par secteur

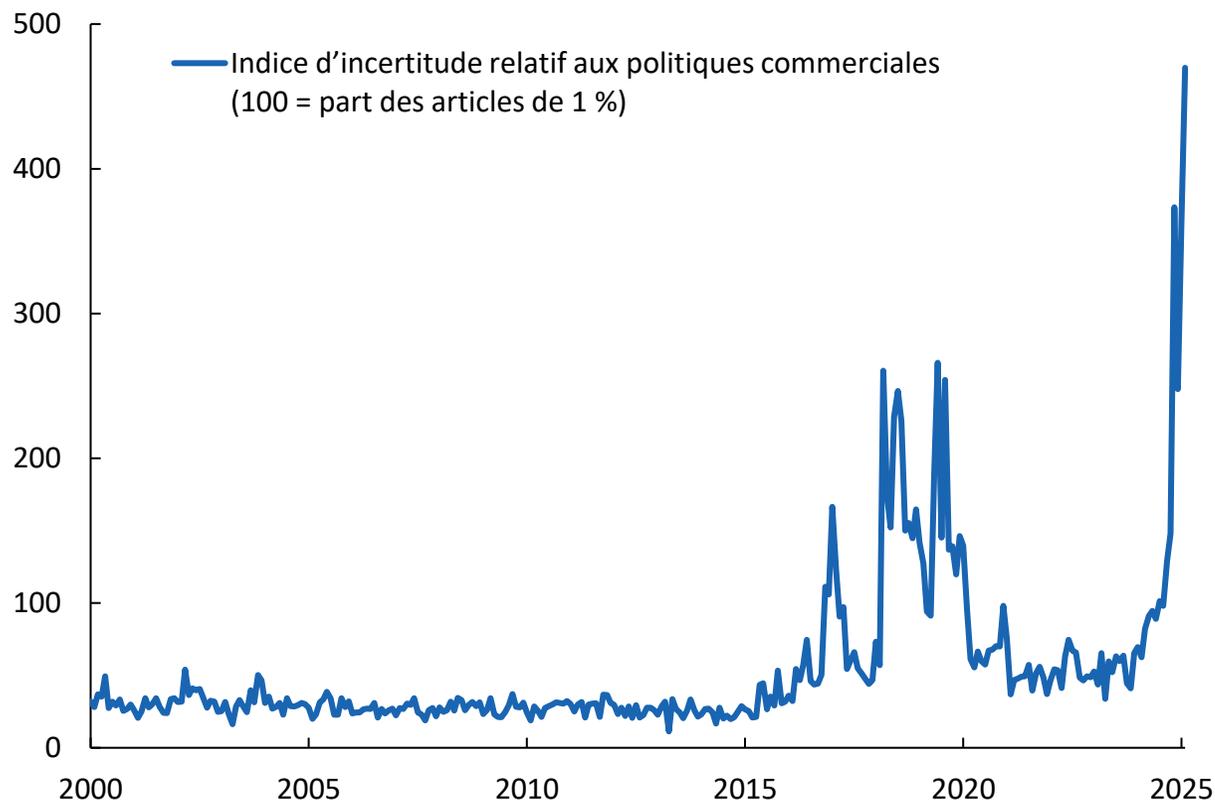
Solde l'opinion exprimée dans le sondage (en %), données désaisonnalisées



# PERSPECTIVES PAR PAYS



## Les tarifs douaniers et l'incertitude pèsent sur les perspectives économiques américaines



L'économie américaine est confrontée à une situation difficile. L'impact des tarifs douaniers (lesquels sont inclus dans les hypothèses de base d'EDC) devrait ralentir la croissance tout en augmentant les tensions inflationnistes. Bien que nous ne prévoyions pas une récession, nous constatons une augmentation de l'incertitude et des risques qui pèsent sur les perspectives américaines.

Les chiffres actuels montrent une stabilité du marché du travail, le taux de chômage se chiffrant à environ 4 %. Cependant, les sondages et les mesures de la confiance des consommateurs et des entreprises ont commencé à s'éroder, et les prévisions d'inflation future augmentent progressivement.

La détérioration récente est survenue alors que la nouvelle administration américaine a promis des tarifs douaniers prohibitifs et généralisés pour de nombreux partenaires commerciaux et segments de l'économie. Bien que les promesses tarifaires de l'administration Trump aient évolué et que les dates d'imposition de ces tarifs aient changé à plusieurs reprises, un programme plus complet devrait être publié au début du printemps, après la date de clôture de la présente publication.

À court terme, les incertitudes soulevées par la politique économique et commerciale pourraient peser de plus en plus sur les plans d'investissement et d'embauche des entreprises. La volonté affichée de l'administration Trump d'abroger la législation soutenant des investissements clés dans des secteurs, comme les semi-conducteurs et les technologies propres, pourrait également jouer sur les intentions d'investissement.

Compte tenu des principales hypothèses sur lesquelles reposent nos prévisions, les Services économiques d'EDC prévoient que la croissance économique des États-Unis sera de 1,7 % en 2025 et de 1,9 % en 2026.

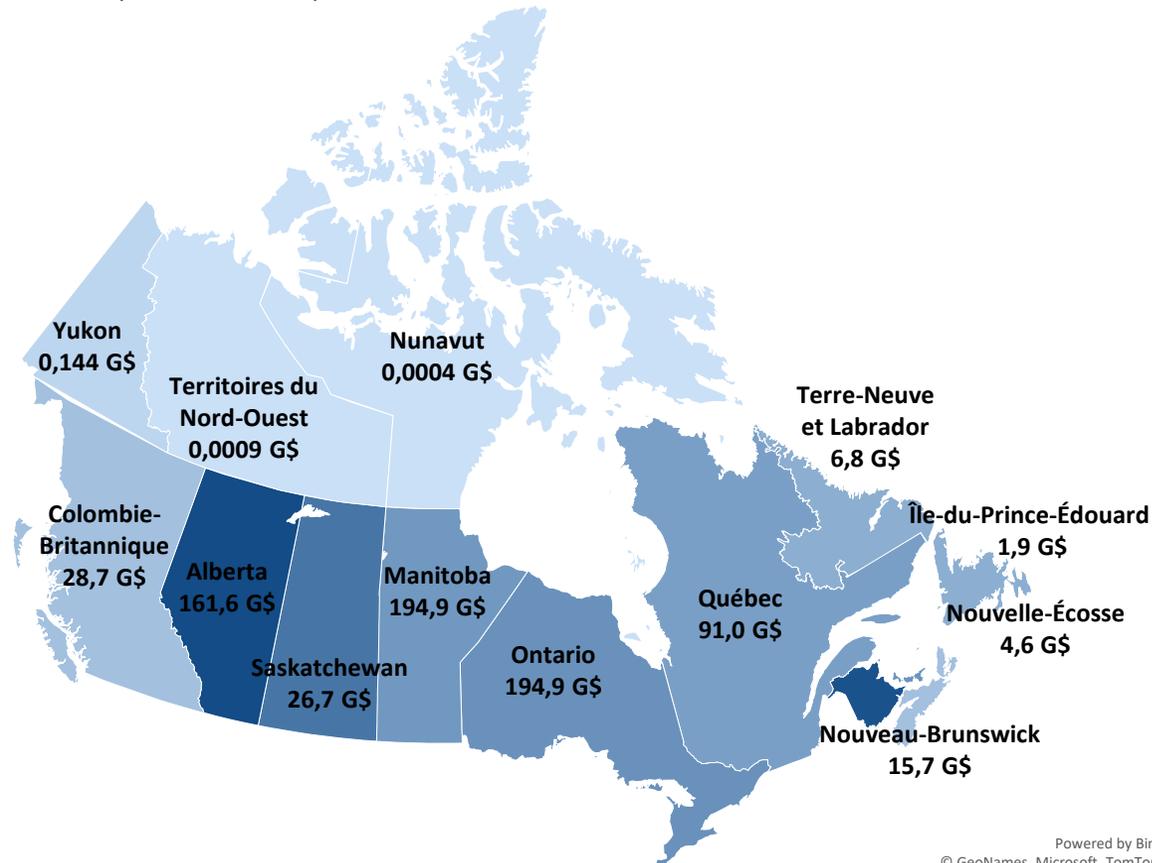
# Canada

Prince Owusu, économiste principal



## Importance des exportations de marchandises vers les États-Unis pour les économies provinciales

Dollar canadien, en milliards, données non désaisonnalisées



Powered by Bing  
© GeoNames, Microsoft, TomTom

L'économie canadienne sera fortement touchée par les droits de douane. Dans leurs hypothèses de base, les Services économiques d'EDC incluent l'imposition de tarifs douaniers sur les exportations canadiennes vers les États-Unis. Par conséquent, nous prévoyons une stagnation de la croissance canadienne, l'économie ne progressant que de 0,8 % en 2025 et de 1 % en 2026.

Au début de l'année 2025, les perturbations commerciales et l'incertitude économique générale se sont intensifiées, et les mesures visant à renforcer la confiance des consommateurs et des entreprises au Canada ont dégringolé à mesure que les menaces d'imposition de droits de douane par les États-Unis se sont intensifiées. Si l'empressement des entreprises canadiennes à exporter des marchandises aux États-Unis avant l'entrée en vigueur des tarifs douaniers stimulera l'activité économique au premier trimestre, l'imposition des tarifs douaniers se fera nettement ressentir durant le reste de l'année.

Étant donné que les entreprises et les consommateurs canadiens dépendent également des États-Unis pour leurs intrants (plus de 60 % des importations canadiennes proviennent des États-Unis), les mesures réactives auront une incidence sur les prix et l'inflation au Canada. Les consommateurs canadiens étant déjà sur le qui-vive en raison des coûts élevés du service de la dette attribuables à des niveaux d'endettement élevés, une nouvelle réduction des dépenses discrétionnaires n'est pas à exclure. Compte tenu de la grande incertitude entourant les relations commerciales avec les États-Unis et de la prudence accrue des consommateurs, il est probable que les investissements des entreprises chutent. Une détérioration du marché du travail – après avoir montré quelques signes de reprise au début de l'année 2025 – est probable.

Bien que l'inflation soit susceptible d'augmenter, les mesures tarifaires réactives canadiennes annoncées ne devraient pas faire décoller l'inflation. La Banque du Canada disposera ainsi d'une marge de manœuvre pour réduire les taux d'intérêt afin de compenser une activité économique marquant le pas et de soutenir les ménages et les entreprises. Nous prévoyons que le taux d'intérêt cible de la Banque du Canada devrait chuter à environ 2 % au cours de l'été et rester à ce niveau jusqu'à la fin de l'année 2026. Les perspectives économiques et la diminution des taux d'intérêt maintiendront également à la baisse la valeur du dollar canadien, qui s'échangera en moyenne face au billert vert à 66 cents en 2025, puis à 68 cents en 2026.



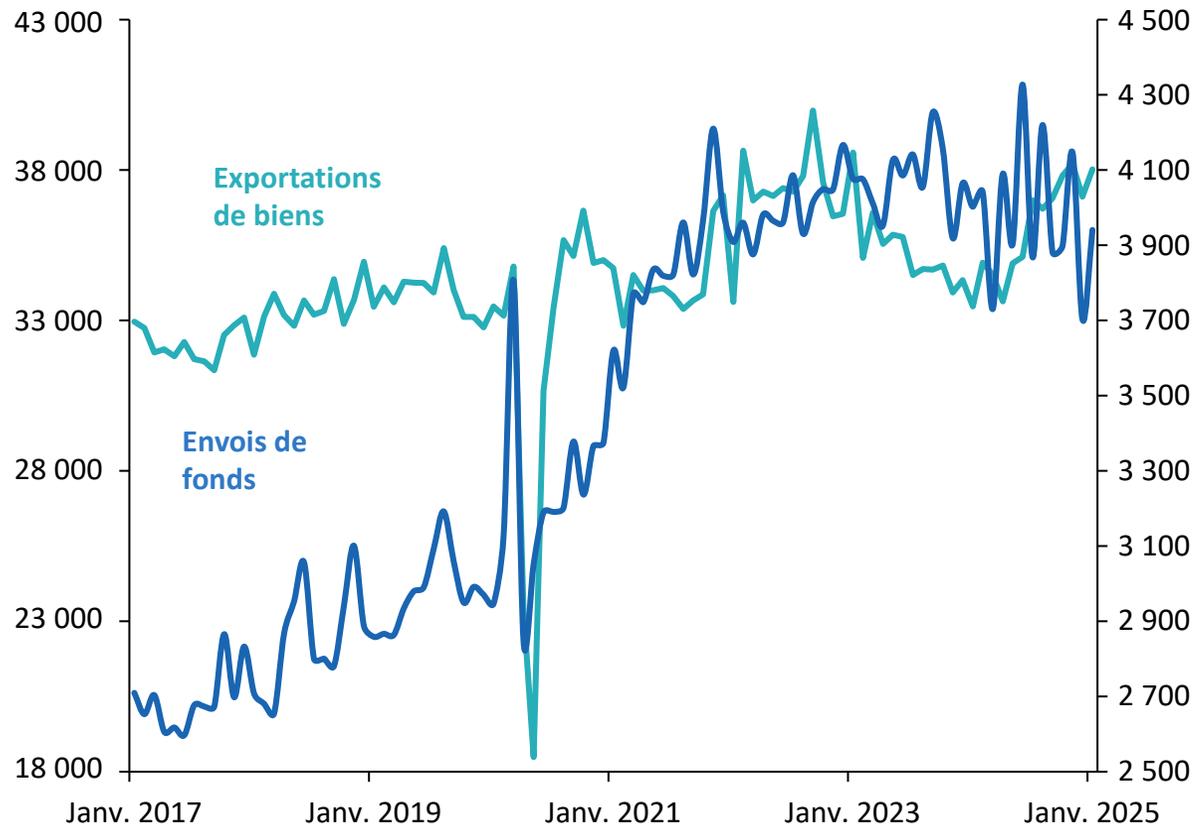
# Mexique

Prince Owusu, économiste principal



## L'économie mexicaine confrontée à d'importants défis

Axe de droite : Total des envois de fonds des travailleurs, données non désaisonnalisées, en millions de dollars américains | Axe de gauche : Exportations de marchandises, données désaisonnalisées et corrigées de l'inflation, en millions de dollars américains



L'économie mexicaine est confrontée à une conjoncture défavorable, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Les tarifs douaniers américains (lesquels sont inclus dans les hypothèses du scénario de référence d'EDC) auront des répercussions importantes sur les exportations du Mexique vers les États-Unis, alors que les réformes constitutionnelles nationales ont déstabilisé le climat des affaires. Par conséquent, les Services économiques d'EDC prévoient une croissance de seulement 0,3 % en 2025 et de 0,9 % en 2026.

Ces perspectives moroses de croissance font suite à une année 2024 où l'économie mexicaine n'a progressé que de 1,2 %. Les coûts d'emprunt sont demeurés élevés et le marché du travail a ralenti, la création d'emplois pour le début de l'année 2025 étant inférieure à celle de l'année précédente. Bien que le gouvernement ait maintenu une croissance du salaire minimum réel de 8 % cette année – un taux nettement supérieur à l'inflation – les ménages sont prudents dans leurs plans de dépenses. Les envois de fonds (principalement en provenance des États-Unis) corrigés pour tenir compte de l'inflation ont diminué depuis l'été dernier et sont en baisse de 9 % en janvier 2025 par rapport à juin 2024.

Les réformes judiciaires adoptées à l'automne 2024 ont perturbé le climat des affaires et réduit les intentions d'investissement. Les investissements directs étrangers au Mexique ont diminué de 3,4 % l'année dernière. L'incertitude externe liée aux tarifs douaniers américains frappe également l'économie, car plus de 80 % des exportations mexicaines sont destinées aux États-Unis.

La menace des tarifs douaniers a contraint les entreprises à suspendre leurs plans d'investissement, tandis que d'autres envisagent de délocaliser leurs activités. Le niveau élevé d'incertitude a fait chuter le peso de 20 % depuis les élections de juin de l'année dernière. La demande intérieure s'essouffant et l'inflation étant désormais largement maîtrisée, nous prévoyons que la Banque centrale du Mexique continuera de réduire son taux directeur cette année. La faiblesse de l'économie, conjuguée à la réduction des taux d'intérêt, poussera la valeur du peso au-dessus de 21 dollars mexicains par dollar américain.

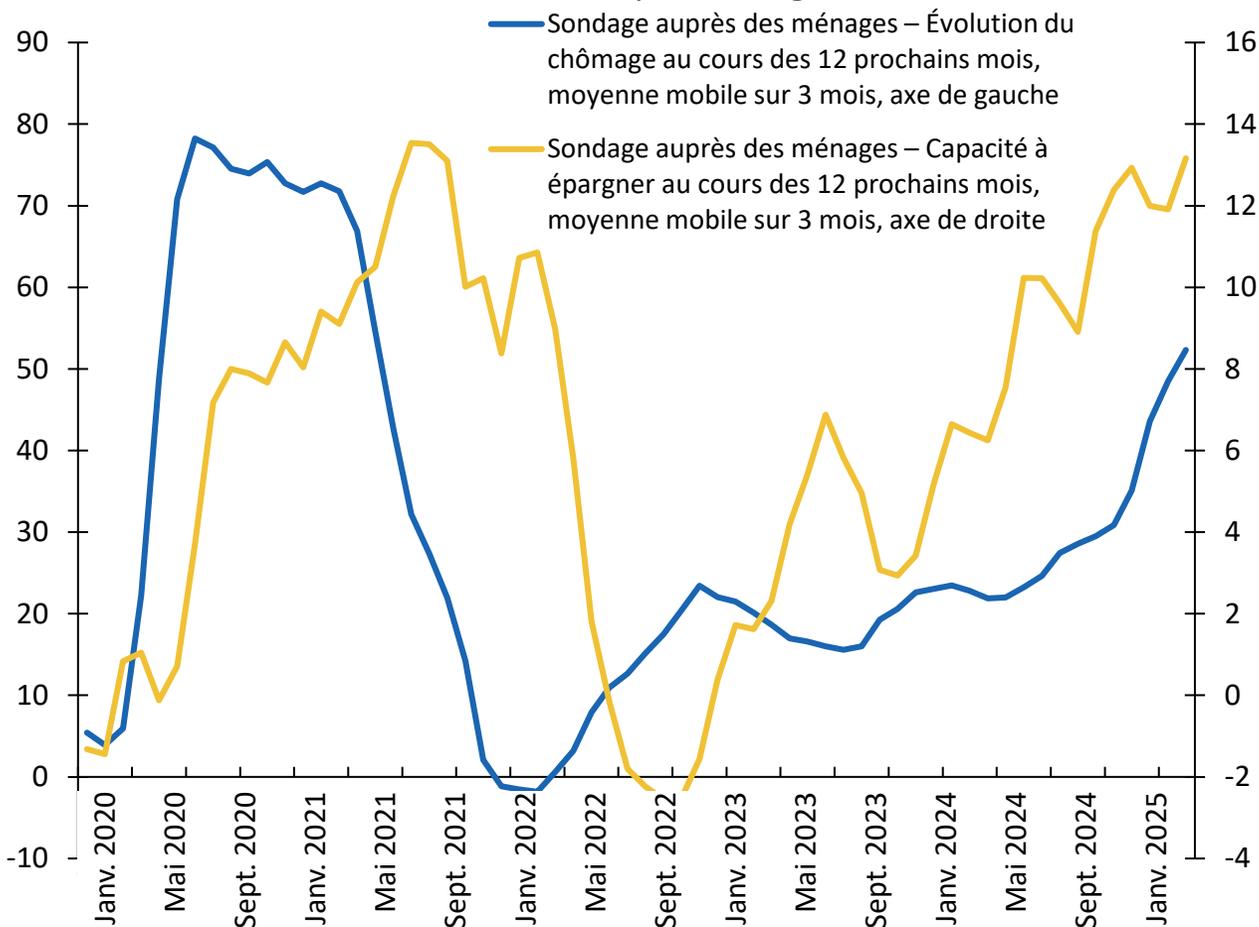
# France



Lili Mei, analyste principale des risques pays

## Les consommateurs épargnent davantage dans un contexte d'inquiétude liée à l'emploi

Données désaisonnalisées, différence en pourcentage



19 Source : Haver Analytics

**L'économie française a terminé 2024 sur une note décevante en se contractant à l'automne. L'incertitude politique a empêché le gouvernement d'approuver un budget et a conduit les entreprises à retarder des décisions d'investissement clés.** Avec un parlement en proie à la dissension jusqu'en 2025 et des perspectives incertaines pour le commerce mondial en raison des politiques de l'administration américaine, la consommation devrait rester relativement faible à l'avenir. Nous prévoyons une croissance de 0,8 % en 2025 et de 1,4 % en 2026.

La croissance économique récente a été soutenue par l'augmentation constante des dépenses publiques. Bien que le nouveau premier ministre François Bayrou ait pu former un gouvernement et adopter un budget au début du mois de février, aucun véritable assainissement budgétaire n'est en vue. L'instabilité politique persistera, rendant improbables les réformes structurelles significatives voulues par le président Emmanuel Macron, en raison de l'absence de majorité au Parlement. L'impasse politique intérieure, conjuguée aux tensions géopolitiques augmentera la pression pour que les dépenses publiques continuent d'augmenter. Toutefois, la détérioration des finances publiques signifie que les rendements des obligations devraient continuer à augmenter, ce qui se traduira par une hausse des coûts d'emprunt.

La confiance des entreprises demeure faible, et les perspectives du secteur des services se sont assombries. Les entreprises signalent qu'elles continuent de retarder leurs décisions d'investissement, l'indice composite des directeurs d'achats (PMI) restant bloqué en territoire de contraction.

La consommation des ménages a été relativement positive grâce à l'augmentation des revenus réels et au ralentissement du taux d'inflation. Des sondages récents font état d'inquiétudes croissantes concernant le chômage, reflétant la faiblesse générale des entreprises de services. L'intention des ménages d'épargner l'emporte sur leur propension à dépenser, ce qui freinera la croissance.



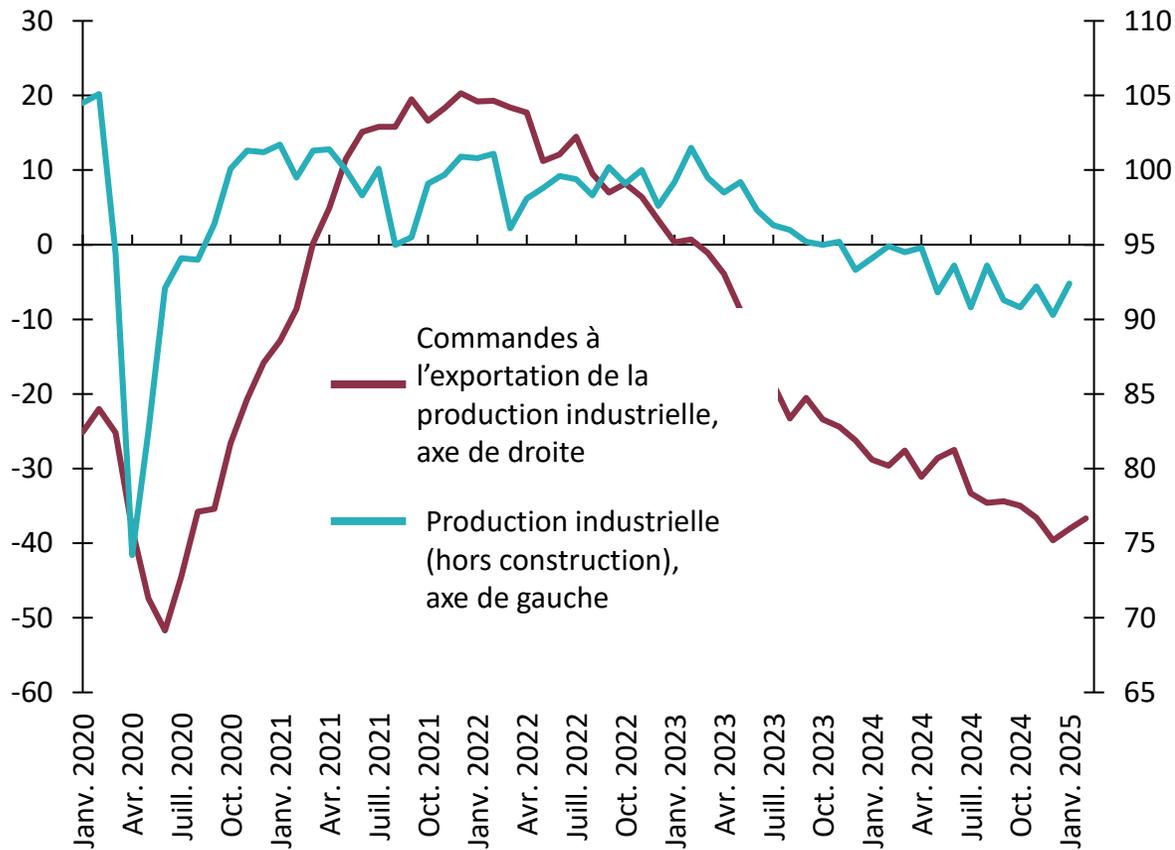
# Allemagne

Lili Mei, analyste principale des risques pays



## L'économie allemande peine à reprendre de la vigueur

Données désaisonnalisées



L'économie allemande a continué à se détériorer, se contractant de -0,2 % en 2024, soit sa deuxième contraction annuelle consécutive. En l'absence d'une orientation claire, le moteur économique de l'Europe continuera à tourner au ralenti. Pour l'économie allemande, nous prévoyons une faible croissance de 0,4 % en 2025 et de 1,2 % en 2026.

Le nouveau gouvernement de coalition dirigé par le futur chancelier Friedrich Merz prévoit une réforme majeure de la politique budgétaire avec un énorme plan de relance, ce qui pourrait changer les perspectives de l'Allemagne et l'Europe. Ce train de mesures comprend 500 milliards d'euros (700 milliards de dollars canadiens) consacrés à l'infrastructure et à la défense, ainsi qu'une révision potentielle de la limite stricte de la dette budgétaire du pays, fixée à 0,35 % du produit intérieur brut (PIB). S'il est adopté, ce train de mesures donnera un coup de fouet à l'économie en difficulté. En raison des délais de publication, l'incidence de ce train de mesures n'est pas intégrée dans nos prévisions de base et représente un risque à la hausse pour nos perspectives.

Dans la continuité des deux dernières années, la production industrielle allemande et les taux d'utilisation des capacités demeurent extrêmement faibles par rapport aux normes historiques. L'hésitation en matière d'investissement se poursuit et persistera jusqu'à ce que le gouvernement définisse un plan de croissance industrielle plus clair. Le pessimisme s'installe sur le marché du travail en raison des vents contraires mondiaux, notamment l'incertitude commerciale avec les États-Unis. Les consommateurs indiquent qu'ils prévoient d'épargner davantage au cours des prochains mois, tout en s'attendant à une détérioration du marché de l'emploi.

Selon l'Institut de Kiel pour l'économie mondiale, des tarifs douaniers américains de 25 % sur les exportations de biens de l'UE auraient des répercussions importantes sur l'Allemagne, réduisant ses exportations de 1,5 % et son PIB de 0,4 %. Les projets de l'administration américaine en matière de tarifs douaniers devraient voir le jour au printemps, mais l'incertitude ralentit déjà les investissements, perturbe les chaînes d'approvisionnement et réduit les perspectives.

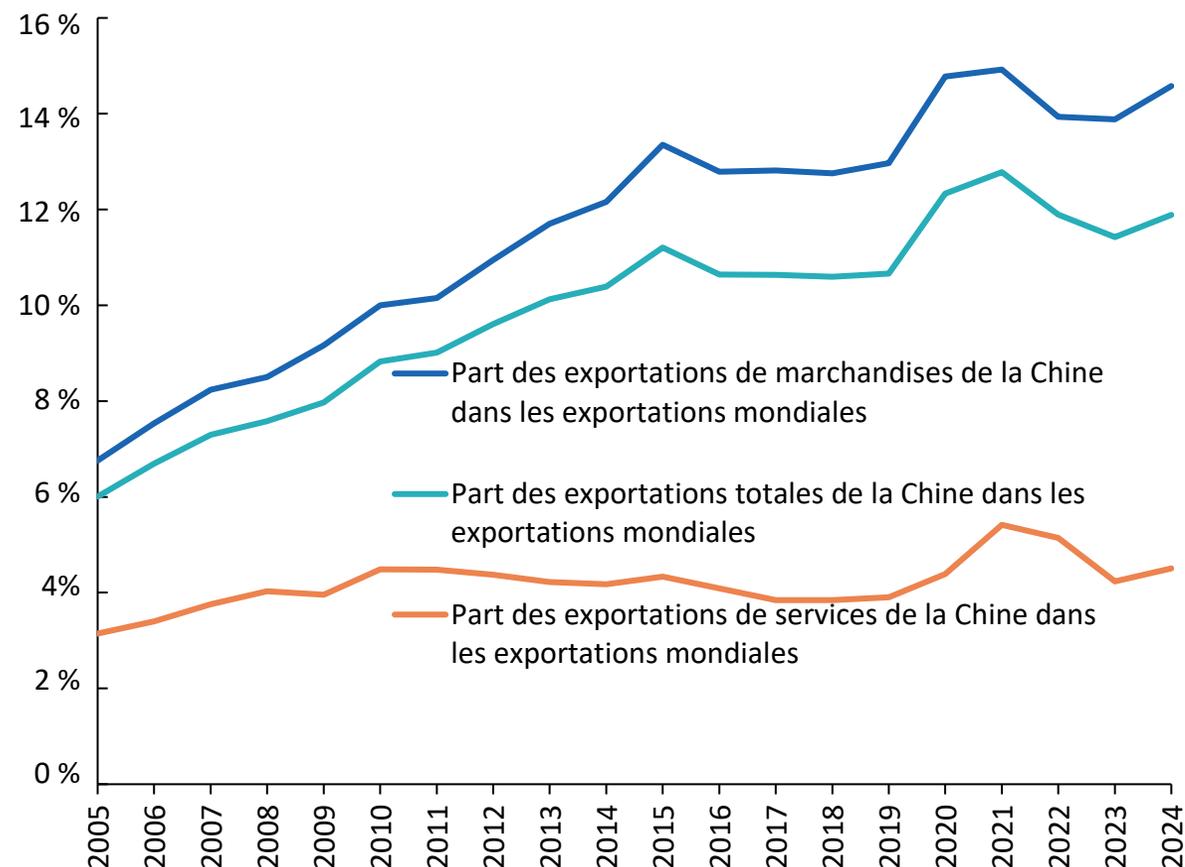
Nous prévoyons une faible croissance pour 2025, mais les perspectives pourraient devenir plus positives en 2026, à mesure que les politiques industrielles et de défense du gouvernement se préciseront. La baisse des taux d'intérêt dans la zone euro, en raison du cycle de réduction de la Banque centrale européenne, apportera également progressivement un soutien supplémentaire à l'économie.

# Chine



Susanna Campagna, analyste principale des risques pays

## Perspectives économiques de la Chine : relever les défis commerciaux et intensifier les mesures de relance



À l'issue de sa réunion politique de mars, le gouvernement chinois a annoncé un objectif de croissance d'environ 5 % pour 2025, identique à celui de 2024. Si le pays a atteint cet objectif l'année dernière, il a bénéficié d'une hausse des exportations au cours du second semestre, probablement en raison d'une concentration des commandes à l'exportation en amont des inquiétudes concernant les tarifs douaniers américains pour 2025, ce qui ne se reproduira probablement pas. Les exportations ont toujours été un moteur de croissance essentiel pour l'économie chinoise et représentent un peu plus de 14 % du commerce mondial.

Cependant, compte tenu de l'environnement commercial mondial et des tarifs douaniers supplémentaires de 20 % que l'administration américaine a déjà imposés sur les exportations chinoises vers les États-Unis en 2025, les exportations devraient s'affaiblir. C'est un facteur clé dans les prévisions de croissance des Services économiques d'EDC pour la Chine, qui sont de 4,7 % pour 2025 et qui devraient ralentir à 4 % d'ici 2026.

Les données commerciales récentes ont montré une certaine dynamique positive dans les exportations au cours des premiers mois de 2025, mais une forte baisse des importations. Les données de l'indice des directeurs d'achats (PMI) pour les nouvelles commandes à l'exportation sont également restées en contraction depuis mai 2024, soulignant les inquiétudes persistantes au sujet du contexte commercial extérieur de plus en plus difficile. Nous pensons que l'augmentation des mesures de relance du gouvernement deviendra donc un facteur clé de la croissance en 2025, dans un contexte de ralentissement des exportations, de craintes persistantes de déflation, de faible consommation intérieure et de difficultés persistantes dans le secteur de l'immobilier.

À l'avenir, nous pensons que la Chine continuera à intensifier ses efforts pour développer ses secteurs de la fabrication et des technologies de pointe, tout en continuant à soutenir le gouvernement pour lutter contre l'endettement des administrations locales et renforcer son secteur financier. Toutefois, ce soutien signifie que le fardeau de la dette du gouvernement continuera à s'alourdir.

Les risques à la hausse qui pèsent sur nos prévisions comprennent les négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine visant à alléger les tarifs douaniers actuellement appliqués à la Chine. Les principaux risques de détérioration comprennent les répercussions de la crise du secteur immobilier sur le secteur financier, une escalade des risques géopolitiques actuels ou l'instauration de nouveaux tarifs douaniers ou de restrictions plus sévères sur les exportations chinoises.

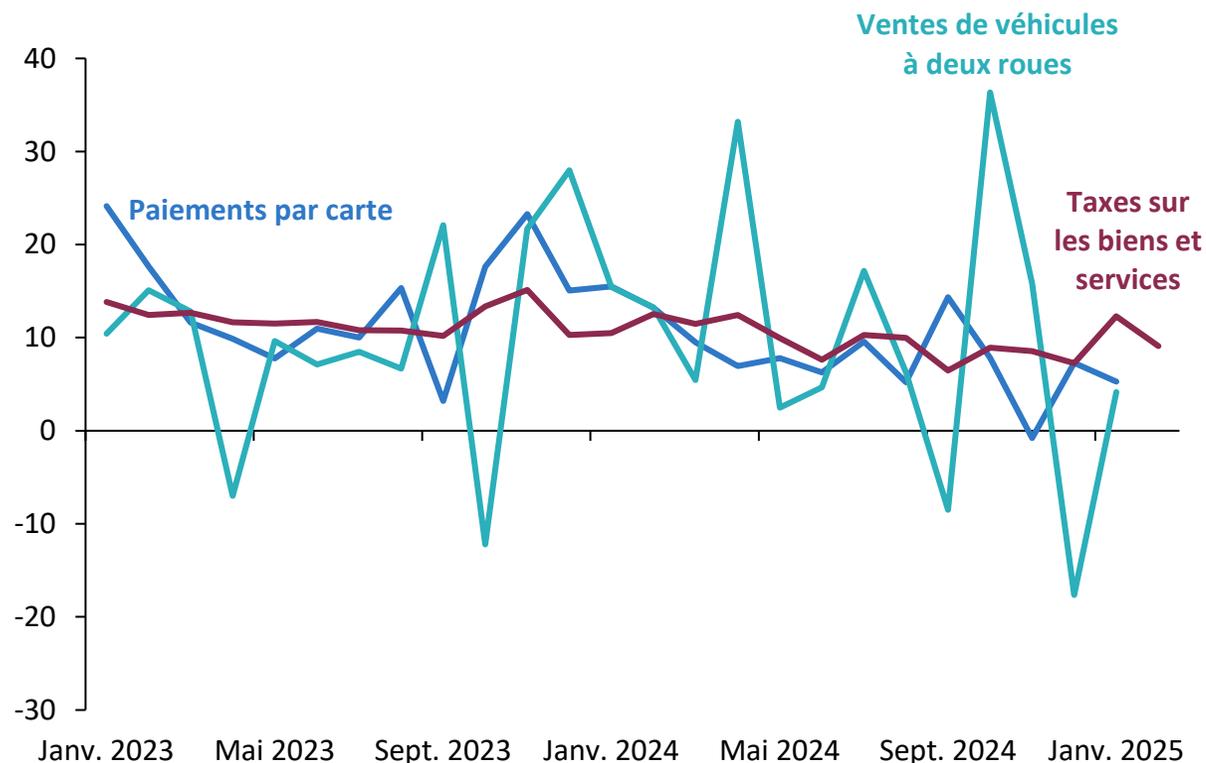
# Inde



Nadeem Rizwan, analyste des risques pays

## La consommation demeurera robuste

Croissance annuelle, données non désaisonnalisées



**La croissance de l'Inde reste stable grâce à une forte consommation et aux dépenses publiques. Les Services économiques d'EDC ont maintenu leurs prévisions de croissance de 7,1 % en 2025 (exercice 2026) et de 7 % en 2026 (exercice 2027).**

Au quatrième trimestre de l'année civile 2024 (c'est-à-dire le troisième trimestre de l'exercice 2025), la croissance a été largement favorisée par une augmentation de la consommation publique. Celle-ci a été soutenue par une forte production agricole qui a stimulé la demande rurale, comme en témoignent les fortes ventes de véhicules à deux roues au quatrième trimestre de 2024, la baisse de l'inflation et les dépenses liées aux festivals. Les dépenses publiques ont également augmenté, stimulant davantage la croissance. D'un trimestre à l'autre, les investissements ont diminué, ce qui a eu une incidence négative sur la croissance globale. La vigueur des exportations, conjuguée au ralentissement des importations, a permis au commerce net de contribuer positivement à la croissance.

La consommation devrait rester forte, soutenue par l'augmentation des revenus disponibles grâce aux nouveaux avantages fiscaux et à la baisse de l'inflation. Le rythme des dépenses publiques se maintiendra. L'accent mis par le gouvernement sur le développement des infrastructures garantira la stabilité des investissements publics. Toutefois, les incertitudes commerciales et économiques mondiales peuvent retarder les décisions d'investissement privé et avoir une incidence négative sur les investissements directs étrangers. Dans ce contexte, les exportations de services stimuleront la croissance des exportations.

Les risques qui pèsent sur les prévisions comprennent la politique tarifaire des États-Unis, étant donné que près de 18 % des exportations de biens sont destinées aux États-Unis.

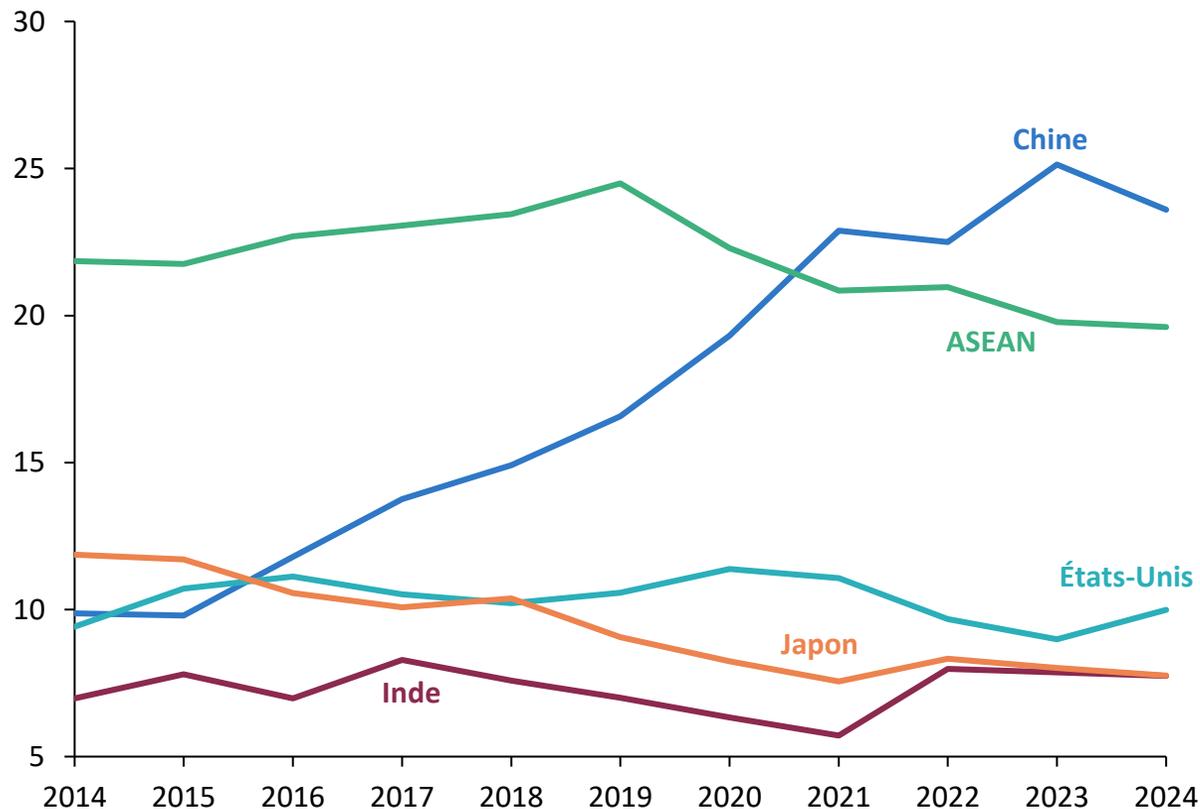
# Indonésie

Nadeem Rizwan, analyste des risques pays



## L'impact direct de l'incertitude tarifaire pourrait être limité

Pourcentage des exportations totales de marchandises



Sources : Bank Sentral Republik Indonesia (Banque centrale d'Indonésie), Haver Analytics, Services économiques d'EDC

La croissance de l'Indonésie devrait rester stable en 2025, principalement grâce à la consommation intérieure. Les Services économiques d'EDC ont maintenu leurs prévisions de croissance pour 2025 et 2026 à 5,1 % et 5,2 %, respectivement.

Au quatrième trimestre de 2024, la croissance s'est accélérée par rapport au trimestre précédent, grâce à une consommation robuste soutenue par une faible inflation. Les dépenses publiques ont rebondi sous la nouvelle administration. Cependant, d'un trimestre à l'autre, les investissements ont diminué, entraînant une décélération des importations, tandis que les exportations sont demeurées stables. Dans l'ensemble, la croissance en 2024 a été de 5 %.

À l'avenir, un environnement de prix favorable et des mesures de relance économique devraient permettre à la consommation de rester stable. Les investissements privés demeureront probablement modérés si le climat d'investissement ne change pas de manière significative, car l'utilisation de la capacité demeure inférieure aux niveaux d'avant la pandémie. La pression exercée sur le taux de change en raison de la vigueur du dollar américain rendra difficile une réduction durable des taux. Les dépenses publiques pourraient stagner au début de l'année 2025 en raison de la réaffectation des fonds destinés aux programmes d'aide sociale, mais elles devraient s'accélérer par la suite. La stabilité des prix des produits de base et la croissance de l'économie chinoise contribueront à maintenir la stabilité des exportations.

Si l'incertitude entourant la politique tarifaire des États-Unis constitue un risque de détérioration, les répercussions directes sur l'Indonésie pourraient être limitées, étant donné qu'environ 10 % des exportations totales de biens sont destinées aux États-Unis. Cependant, un ralentissement inattendu de la croissance de la Chine dû à l'incertitude commerciale pourrait avoir une incidence plus importante sur les perspectives. En revanche, l'accélération des investissements pourrait stimuler la croissance au-delà des attentes.



# Brésil

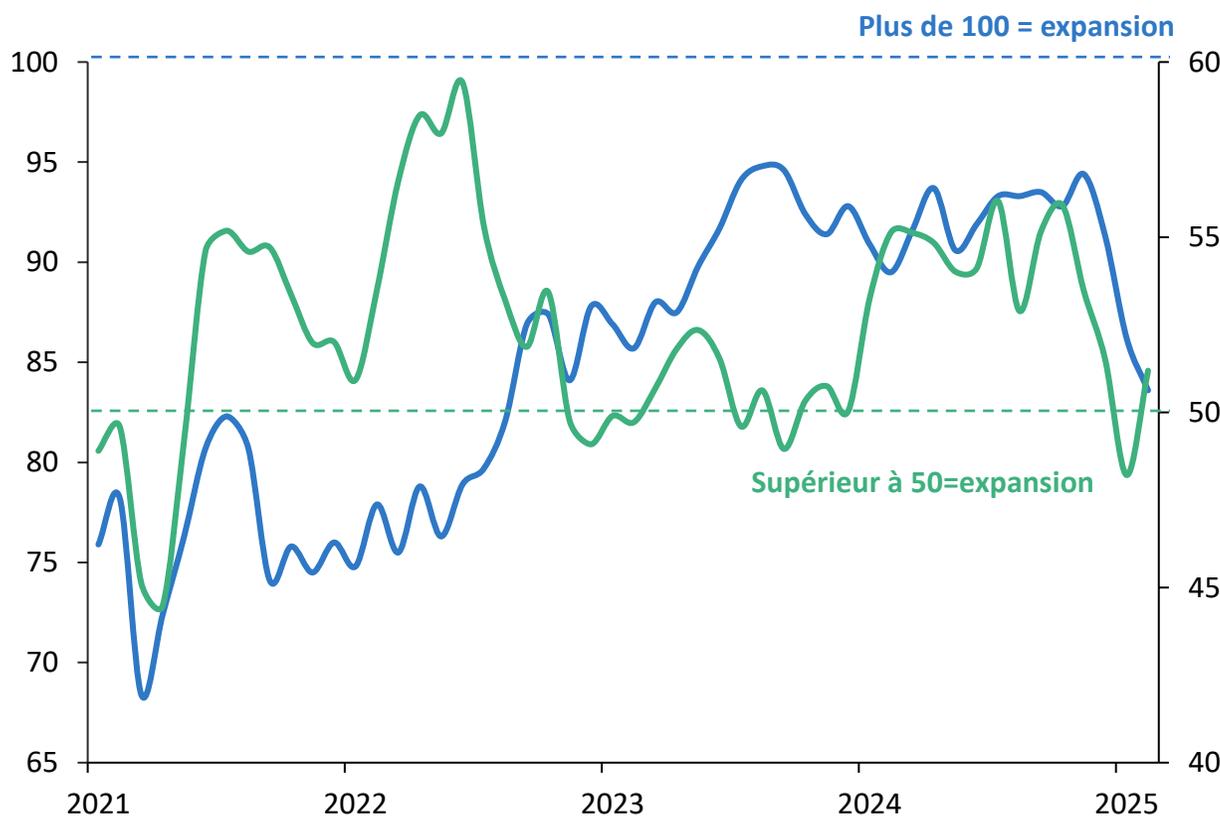


Daniel Benatuil, analyste principal des risques pays

## La détente de la confiance du secteur privé ralentira l'activité économique

Axe de gauche : Indice de confiance des consommateurs, données désaisonnalisées

Axe de droite : Indice des directeurs de production, données désaisonnalisées



**Le récent ralentissement de l'économie brésilienne reflète un refroidissement bienvenu après une période de croissance supérieure au potentiel après la pandémie. Nous prévoyons un ralentissement de l'activité à 1,9 % en 2025 et à 1,2 % en 2026, dans un contexte de resserrement des conditions budgétaires et monétaires et d'augmentation des vents contraires extérieurs, ce qui accentuera les risques budgétaires et politiques.**

Les tendances récentes confirment notre prévision d'un ralentissement de la croissance. Elles mettent également en évidence d'importantes nuances dans les perspectives économiques du Brésil. Une nouvelle récolte exceptionnelle stimulera la croissance dans les secteurs de l'agriculture et des services en aval au cours du premier semestre de 2025. Malgré la baisse des prix, les perspectives concernant les volumes de production des matières premières agricoles, énergétiques et minières essentielles sont prometteuses. Le Brésil continue d'offrir des occasions d'investissement à long terme attrayantes et une filière des affaires importante malgré les taux d'intérêt élevés.

Un ralentissement de la croissance par l'entremise de restrictions budgétaires et de taux d'intérêt plus élevés de la banque centrale (taux Selic d'environ 15 %) est nécessaire pour réduire les fortes pressions inflationnistes découlant de la surchauffe de l'économie. L'économie fera preuve de résilience grâce aux récentes réformes structurelles qui ont amélioré le rendement du marché financier et du marché du travail. Malgré des politiques macroéconomiques restrictives et des vents contraires géopolitiques et commerciaux à l'échelle mondiale, l'économie brésilienne évitera une récession plus profonde.

Les préoccupations budgétaires demeurent le principal risque pesant sur les perspectives macroéconomiques. Le ralentissement de la croissance exerce une pression sur les politiques pour qu'elles s'attaquent à la dette publique qui explose. Le président Lula est confronté à une baisse de popularité et de confiance de la part du secteur privé à l'approche des élections de 2026. L'administration étant peu encline à l'austérité et préférant augmenter les dépenses, l'absence de resserrement des politiques budgétaires pourrait entraîner une hausse de la croissance, de l'inflation et des taux d'intérêt, créant ainsi des risques budgétaires, macrofinanciers et politiques négatifs.

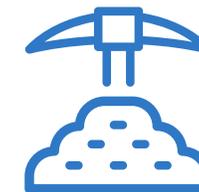
Sources : Institut brésilien de géographie et de statistique, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Remarque : La demande intérieure correspond à la consommation privée, à la consommation publique et à la formation brute de capital fixe.

# PERSPECTIVES POUR LES PRODUITS DE BASE

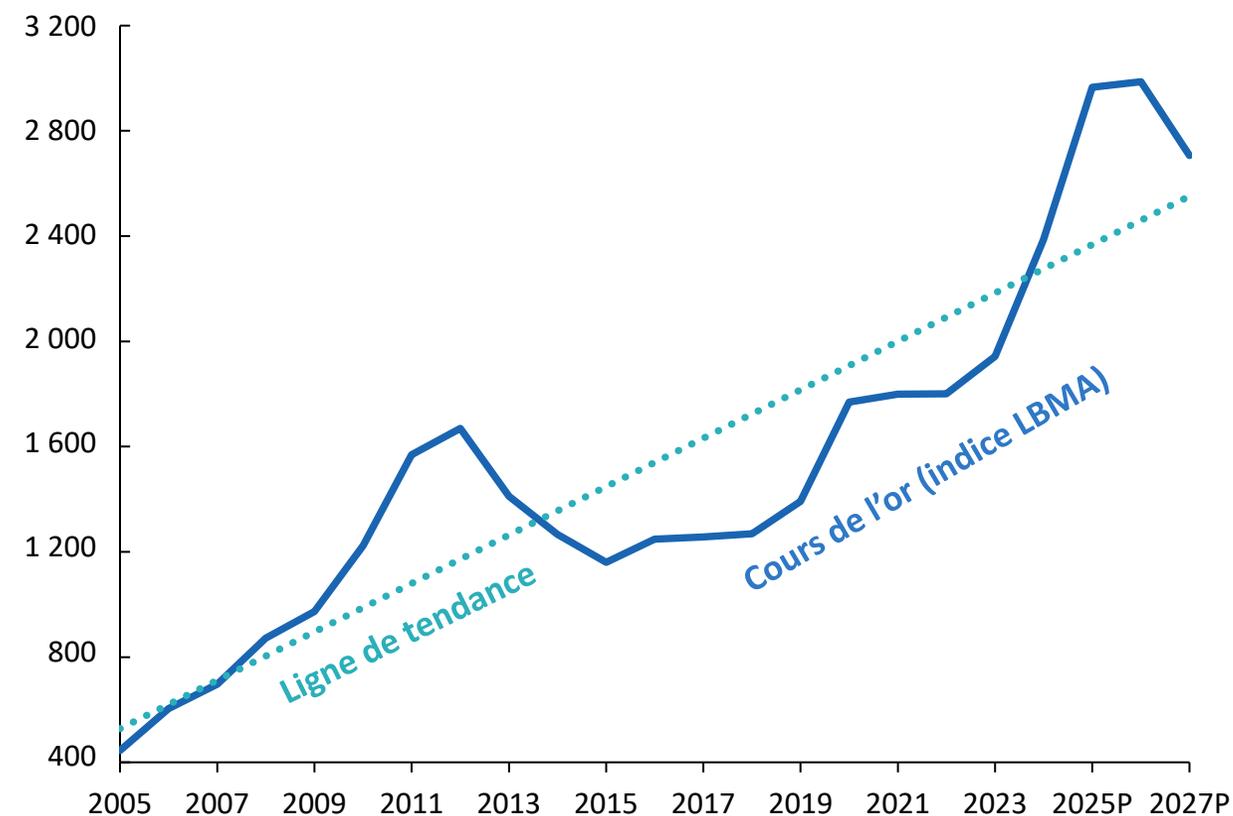
# Or

Karicia Quiroz, économiste



## Le cours de l'or poursuit son ascension et devrait atteindre de nouveaux sommets en 2025 et 2026

USD/ once troy



En 2024, le cours aurifère a atteint un sommet inédit, et rien ne laisse présager un ralentissement à court terme. En raison de l'incertitude politique et des tensions commerciales accrues, nous prévoyons que la demande accrue d'or fera grimper son cours à 2 966 \$ USD l'once troy en 2025 et à 2 987 USD l'once troy en 2026.

Le cours de l'or continue d'augmenter et établit sans cesse de nouveaux records. Les premiers signaux indiquent que le cours de 2025 sera plus élevé, les cours quotidiens de février et de mars dépassant la barre des 2 900 USD. Alimentées par l'incertitude entourant la politique de l'administration Trump dans un contexte d'affaiblissement du dollar américain et d'inquiétudes liées au ralentissement économique, les banques centrales et les investisseurs se tournent vers l'or pour se protéger contre l'inflation, les risques géopolitiques et les fluctuations monétaires. Cela devrait stimuler considérablement la demande d'or et son cours tout au long de l'année 2025 et du premier semestre de 2026. L'attrait pour l'or sera également renforcé par les cinq baisses de taux attendues de la Réserve fédérale au cours de la période 2025-2026.

D'ici la deuxième moitié de 2026, nous prévoyons que la demande des banques centrales et des investisseurs en or commencera à diminuer, en partant du principe que les incertitudes politiques se seront atténuées. Cette diminution entraînera une correction du cours de l'or en 2027, qui devrait baisser à 2 707 USD l'once troy.

Les risques de détérioration comprennent l'effet inflationniste potentiel des tarifs douaniers qui pourraient entraîner une hausse des taux d'intérêt, ce qui ferait baisser la demande d'or. Les risques à la hausse comprennent l'augmentation de l'incertitude politique et des tensions commerciales, ce qui pourrait renforcer la demande d'or en tant que valeur refuge.

# Pétrole

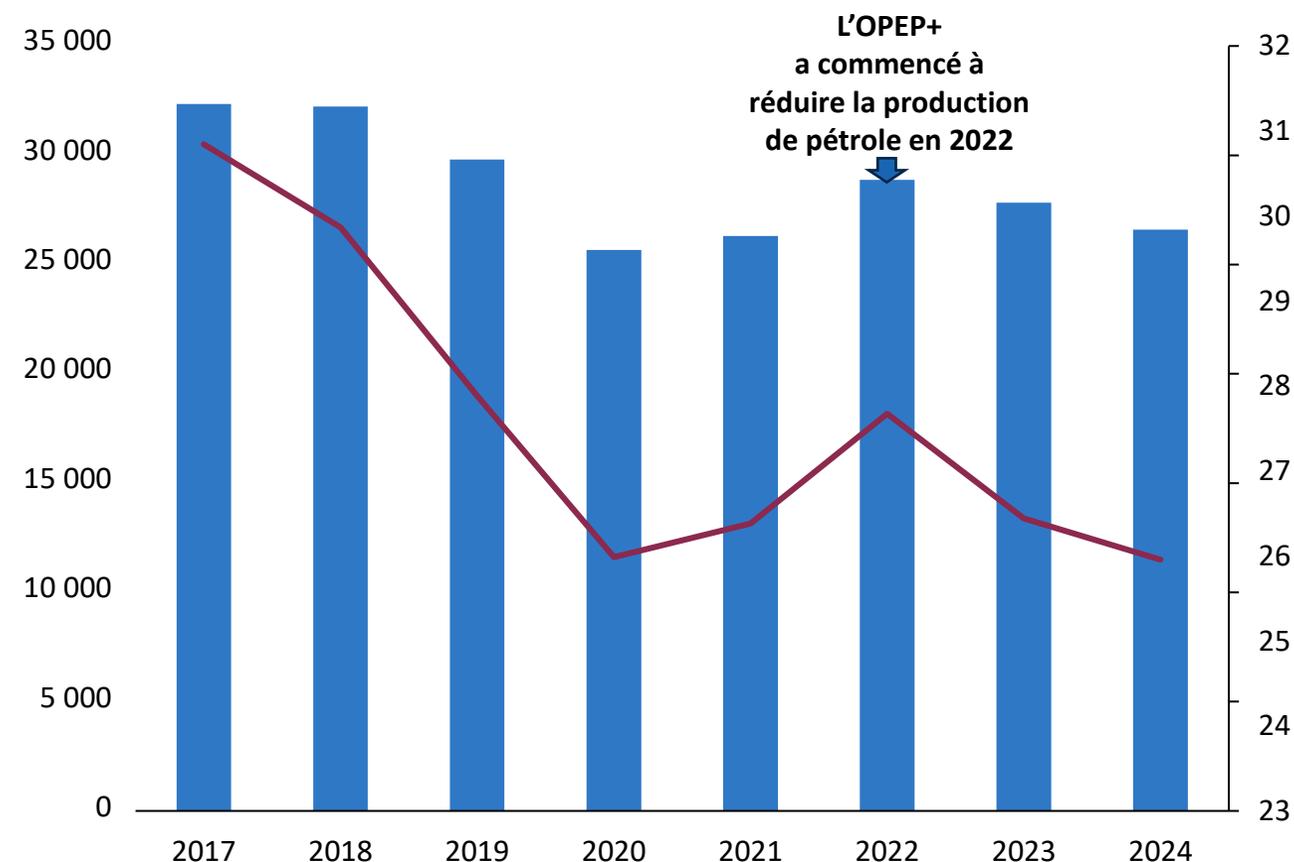
Zhenzhen Ye, économiste



## OPEP : Malgré le dépassement de ses quotas de production, ses parts de marché

Axe de gauche : Production de l'OPEP (en milliers de barils par jour)

Axe de droite : Part de la production de l'OPEP dans l'offre mondiale totale (%)



À l'aube de 2025, l'indice West Texas Intermediate (WTI) a connu d'importantes fluctuations en raison des risques géopolitiques et des incertitudes économiques mondiales.

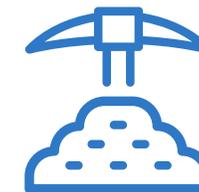
Le cours du WTI a atteint 80 USD le baril en janvier après que les États-Unis et le Royaume-Uni ont intensifié les sanctions contre les exportations de pétrole russe, mais il est retombé sous la barre des 70 USD le baril après l'annonce par l'OPEP+ (l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés) de son intention d'annuler les réductions de production en avril. Dans un contexte d'incertitude au sujet de la croissance économique mondiale provoquée par les menaces de tarifs douaniers de l'administration américaine, le WTI a chuté à 66 dollars le baril au début du mois de mars.

L'OPEP+, qui comprend les membres de l'OPEP et d'autres pays producteurs de pétrole, comme la Russie, est le plus grand cartel pétrolier du monde et exerce une influence considérable sur les cours mondiaux du pétrole. L'OPEP+ a commencé à réduire sa production de pétrole en 2022 afin de stabiliser le marché et de soutenir les prix. Depuis lors, ils ont annoncé des réductions totalisant 5,85 millions de barils par jour, soit près de 6 % de l'offre mondiale. L'Arabie saoudite a assumé la majeure partie de ces réductions, en diminuant sa production de deux millions de barils par jour au cours des deux dernières années. La récente inversion des réductions de production semble répondre à l'appel du président américain Donald Trump en faveur d'une baisse des cours du pétrole. Toutefois, la décision de l'OPEP+ pourrait décevoir son appel aux producteurs de pétrole américains de continuer à forer, étant donné que 30 % des exploitants du bassin permien, une zone de schiste prolifique aux États-Unis, ont des prix d'équilibre s'élevant en moyenne à 70 USD le baril.

À court terme, on s'attend à ce que les risques géopolitiques et les incertitudes économiques exacerbent la volatilité du cours du pétrole. Toutefois, lorsque la balance pétrolière mondiale deviendra excédentaire en 2025, l'indice WTI devrait subir une tension à la baisse.

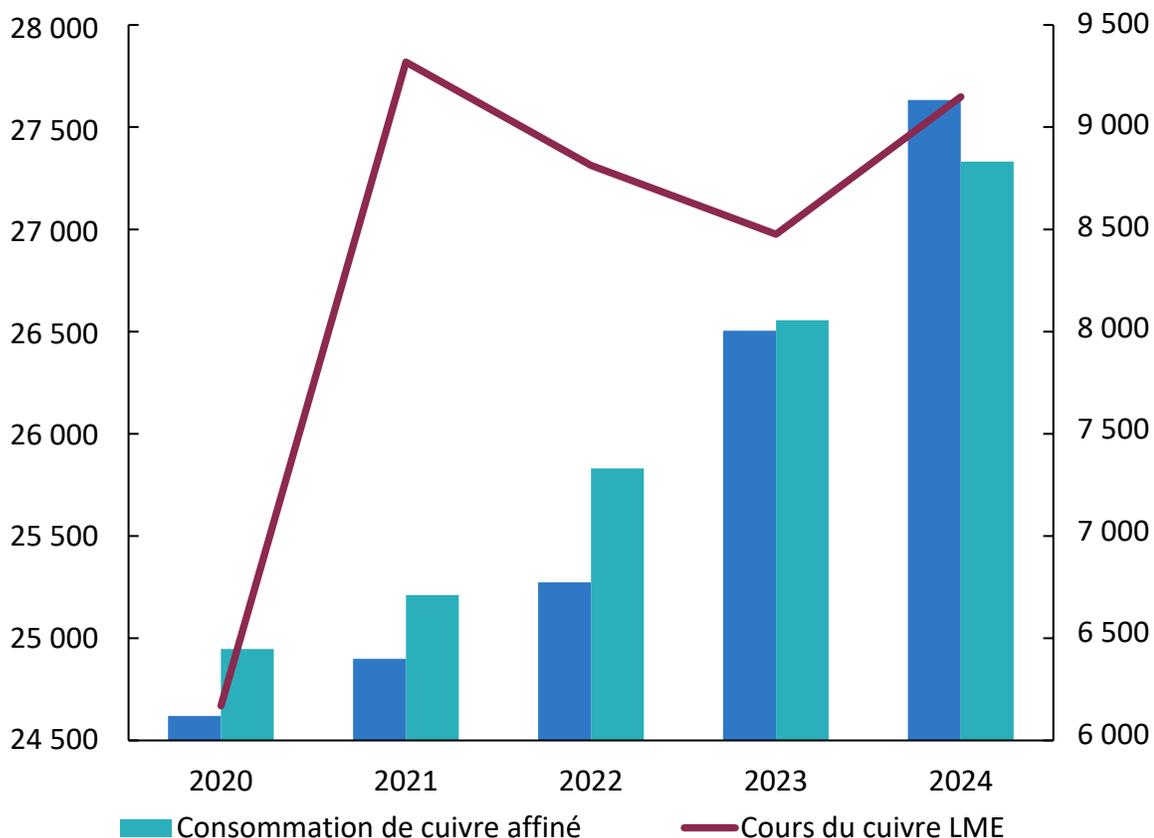
# Cuivre

Karicia Quiroz, économiste



## Malgré l'incertitude, la demande mondiale de cuivre continuera de se raffermir

Milliers de tonnes métriques de cuivre raffiné à l'échelle mondiale;  
en dollars américains, tonne métrique



Le cours du cuivre en 2024 a été le deuxième plus élevé jamais enregistré, porté par les inquiétudes concernant l'offre mondiale, bien qu'atténuée par le ralentissement de la demande chinoise et l'incertitude du marché concernant les politiques du président américain Donald Trump. Nous prévoyons que le cours du cuivre atteindra 9 400 USD la tonne en 2025 et 9 492 USD la tonne en 2026.

Les cours du cuivre en 2025 ont affiché une tendance à la hausse, ce qui indique une augmentation à court terme de la demande de cuivre en raison des inquiétudes du marché concernant les futures restrictions à l'importation de cuivre aux États-Unis. Malgré le ralentissement de la demande mondiale de VE, la demande mondiale de cuivre devrait augmenter en 2025 et 2026 en raison de son utilisation dans des secteurs clés tels que le bâtiment et la construction, les produits de consommation et les machines industrielles. Les réductions de taux d'intérêt prévues par la Réserve fédérale en 2025-2026 soutiendront la production industrielle qui dépend des intrants en cuivre. Toutefois, la volatilité causée par l'incertitude du marché concernant les politiques commerciales des États-Unis et la croissance plus faible du PIB et de la consommation en Chine ralentiront la croissance du cours du cuivre. La croissance annuelle devrait passer de 7,9 % en 2024 à 2,8 % en 2025 et à 1 % en 2026.

À moyen et long terme, la demande mondiale devrait continuer à augmenter en raison de l'utilisation du cuivre dans les technologies énergétiques propres (par exemple, les véhicules électriques, les énergies renouvelables, les réseaux électriques), alors que l'on s'attend à un déficit de l'offre minière, ce qui entraînera une hausse des prix.

Les risques à la hausse comprennent les mesures de relance budgétaire chinoises qui stimuleraient les dépenses de consommation dans les secteurs nécessitant du cuivre. Les risques de détérioration comprennent les politiques de l'administration Trump qui pourraient accroître les risques de guerre commerciale et assombrir les perspectives économiques.

# PRÉVISIONS D'EDC

# Croissance annuelle du PIB réel

| Perspectives économiques<br>mondiales<br>(variation annuelle en %) | 2024       | 2025 <sup>P</sup> | 2026 <sup>P</sup> | 2027 <sup>P</sup> | 2028 <sup>P</sup> | 2029 <sup>P</sup> |
|--|------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| <b>Pays développés</b>   | <b>1,7</b> | <b>1,3</b>        | <b>1,5</b>        | <b>2,1</b>        | <b>1,9</b>        | <b>1,9</b>        |
| Canada   | 1,5        | 0,8               | 1,0               | 3,3               | 1,6               | 2,1               |
| États-Unis   | 2,8        | 1,7               | 1,9               | 2,6               | 2,5               | 2,4               |
| Zone européenne  | 0,7        | 0,9               | 1,1               | 1,4               | 1,4               | 1,3               |
| Allemagne  | -0,2       | 0,4               | 1,2               | 1,4               | 1,1               | 1,1               |
| France   | 1,1        | 0,8               | 1,4               | 1,5               | 1,2               | 1,1               |
| <b>Pays émergents</b>  | <b>4,2</b> | <b>3,6</b>        | <b>4,1</b>        | <b>4,2</b>        | <b>3,9</b>        | <b>3,7</b>        |
| Chine  | 5,0        | 4,7               | 4,1               | 4,4               | 3,7               | 3,5               |
| Inde   | 9,2        | 6,2               | 7,1               | 7,0               | 6,6               | 5,9               |
| Indonésie  | 5,0        | 5,1               | 5,1               | 5,0               | 4,7               | 4,5               |
| Brésil   | 2,9        | 1,9               | 1,2               | 1,7               | 2,2               | 2,1               |
| Mexique  | 1,2        | 0,3               | 0,9               | 2,5               | 2,5               | 2,5               |
| <b>Monde</b>   | <b>3,1</b> | <b>2,6</b>        | <b>3,0</b>        | <b>3,3</b>        | <b>3,1</b>        | <b>2,9</b>        |

# Devises et taux d'intérêt

| Perspectives économiques mondiales   |                       | 2024    | 2025 <sup>P</sup> | 2026 <sup>P</sup> | 2027 <sup>P</sup> | 2028 <sup>P</sup> | 2029 <sup>P</sup> |
|--|-----------------------|---------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| <b>Devises</b>   | <b>Taux de change</b> |         |                   |                   |                   |                   |                   |
| Dollar américain   | USD par CAD           | 0,73 \$ | 0,66 \$           | 0,68 \$           | 0,71 \$           | 0,75 \$           | 0,80 \$           |
| Euro   | USD par EUR           | 1,08 \$ | 1,05 \$           | 1,10 \$           | 1,19 \$           | 1,22 \$           | 1,24 \$           |
| Euro   | CAD par EUR           | 1,48 \$ | 1,59 \$           | 1,61 \$           | 1,69 \$           | 1,62 \$           | 1,54 \$           |
| <b>Taux d'intérêt, moyenne annuelle</b>  |                       |         |                   |                   |                   |                   |                   |
| Banque du Canada<br><i>(Taux cible au jour le jour)</i>                              |                       | 4,55    | 2,34              | 2,00              | 2,52              | 2,75              | 2,75              |
| Réserve fédérale américaine<br><i>(Taux cible des fonds fédéraux – Point médian)</i> |                       | 5,19    | 4,30              | 3,58              | 2,72              | 2,62              | 2,62              |
| Banque centrale européenne<br><i>(Taux directeur)</i>                                |                       | 4,14    | 2,55              | 1,74              | 1,66              | 1,69              | 1,69              |

# Cours des produits de base

| Perspectives économiques mondiales                | 2024     | 2025 <sup>P</sup> | 2026 <sup>P</sup> | 2027 <sup>P</sup> | 2028 <sup>P</sup> | 2029 <sup>P</sup> |
|---|----------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| <b>Pétrole brut Brent</b> , <i>USD/baril</i>      | 80,50 \$ | 72,30 \$          | 70,20 \$          | 68,40 \$          | 69,60 \$          | 71,10 \$          |
| <b>West Texas Intermediate</b> , <i>USD/baril</i> | 76,10 \$ | 66,70 \$          | 66,70 \$          | 65,10 \$          | 66,30 \$          | 67,80 \$          |
| <b>Western Canada Select</b> , <i>USD/baril</i>   | 61,70 \$ | 56,00 \$          | 53,90 \$          | 51,60 \$          | 52,80 \$          | 54,30 \$          |
| <b>Gaz naturel</b> , <i>USD/MMBtu</i>             | 2,20 \$  | 3,60 \$           | 3,70 \$           | 3,40 \$           | 3,50 \$           | 3,60 \$           |
| <b>Or</b> , <i>USD/once troy</i>                  | 2 387 \$ | 2 965 \$          | 2 987 \$          | 2 707 \$          | 2 494 \$          | 2 250 \$          |
| <b>Cuivre</b> , <i>USD/tonne</i>                  | 9 148 \$ | 9 400 \$          | 9 492 \$          | 9 702 \$          | 9 915 \$          | 10 123 \$         |

# Avis

Le présent document ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique. Il s'agit uniquement d'un aperçu. Aucune décision ne doit être prise sans avoir d'abord effectué des recherches indépendantes approfondies et consulté un professionnel à l'égard de la nature de la décision ou de l'action en question. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, elle ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission dans le contenu présenté ici ou en découlant. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir ce genre de conseils, il est recommandé de consulter un professionnel compétent. EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite.

Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document.

© Exportation et développement Canada, 2025. Tous droits réservés.

## Demandes des médias

1-888-222-4065

[media@edc.ca](mailto:media@edc.ca)

TAKE ON  
**THE WORLD**



**UN MONDE**  
À CONQUÉRIR